En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 DECEMBRE 1949 — No 5

OBSERVATOIRE

Propagande à combattre

Une dépêche de Toronto à l'Ensign du 10 décembre affirme qu'un véritable flot de publications communistes se déverse depuis quelques mois sur le Canada. Nos institutions et, notamment, nos doctrines chrétiennes y sont attaquées ouvertement. Ce flot a été grossi par l'arrivée et la distribution d'autres publications venant directement des quartiers généraux du Cominform à Bucharest.

Le correspondant de l'Ensign précise que des éditions anglaise et française du périodique "Lasting Peace and People's Democracy" ont été envoyées de Bucarest à Toronto et distribuées par la poste à des centaines de gens à travers le pays.

Tout compte fait, pas moins de 100,000 copies de publications communistes, en une douzaine de langues, envahissent chaque semaine les foyers canadiens. Toronto semble être le centre le plus important de cette propagande. Deux hebdomadaires, l'un en anglais et l'autre en ukrainien, le "Canadian Tribune" et l'"Ukrainian Life, y sont imprimés à plus de 15,000 copies chacun. C'est dans cette ville aussi que paraît le Combat destiné à la province de Québec où il est distribué par le service des Postes. D'autres publications du même genre et de même couleur paraissent dans l'Ouest.

Au point de vue financier, c'est le parti ouvrier-progressiste et ses associations affiliées qui se chargent, du moins officiellement, de soutenir toute cette propagande. L'Ukrainian Life rapportait, dans son édition du 24 novembre, que la campagne qu'il a lancée pour obtenir des fonds, lui avait déjà donné $10,850.

Tous ces renseignements, dont plusieurs sont connus depuis longtemps, doivent nous faire réfléchir. Il faudrait être terriblement léger ou aveugle pour n'y attacher aucune importance. On ne répand pas en vain de fausses doctrines et des idées révolutionnaires. Il en reste toujours quelque chose et les communistes militants le savent bien. Ils espèrent en retirer, un jour, des avantages pour la cause qu'ils s'appliquent à faire triompher avec un zèle, une ardeur, une persévérance admirables.

Le plus étrange, nous allions dire le plus bête dans cette affaire, c'est de voir le ministère des Postes permettre à cette propagande de se répandre librement d'un bout à l'autre du pays. Il ne veut pas intervenir, bien qu'il ait été prié plusieurs fois de le faire, sous prétexte de liberté démocratique. La belle chose! Ne vient-on pas, à la Chambre des Communes, d'adopter un bill qui rend passible de deux ans de pénitencier celui qui produit, imprime, distribue, vend des romans policiers illustrés, les "Crime comics"! Les députés ont amendé en ce sens le code criminel parce que, comme l'a dit l'un d'eux, ces romans sont pernicieux, ils tendent à corrompre les moeurs, ils mettent ainsi en péril le caractère de probité de notre pays.

Est-ce que les publications communistes qui enseignent ouvertement des doctrines athées, prêchent la haine des classes et la violence, ne sont pas moins dangereux pour la santé morale du Canada?

Nous pensons que le gouvernement fédéral n'interviendra pas contre les journaux et autres périodiques communistes, imprimés et distribués chez nous, tant que l'opinion publique ne le forcera pas de le faire. C'a été le cas pour les romans policiers en images tendant à provoquer la violence. Espérons qu'il en sera bientôt de même pour les écrits franchement communistes. En attendant, il devrait être relativement facile d'interdire à ceux qui sont publiés à l'étranger l'entrée du pays.

S. P.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Champagne, Geo.
Morinville, Alta.

Stack, Mme Alma
Vancouver, C. C.

Joly Angline
St-Paul, Alta.

Fère Ernest,
Trochu, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

La politique internationale

Le régime communiste a recours à de nouvelles épurations

La défaite des nationalistes en Chine

Par Maurice DAGENAIS, de la British United Press

Dans tous les pays derrière le rideau de fer, on signale des campagnes d'épuration, comme si les communistes ne se sentaient pas la conscience en paix. . .

Partout on craint les voisins, on poursuit des enquêtes tracassières sur les membres du parti et dès le premier soupçon, c'est l'expulsion, le procès sommaire et la condamnation.

Les pays du Cominform voient partout des espions des puissances occidentales et du maréchal Tito; ce dernier soupçonne toutes sortes de manoeuvres d'infiltration du Cominform et de la Russie en Yougoslavie.

Le phénomène n'a rien d'étonnant.

La dictature étant un régime inhumain, anormal, il arrive que les dictateurs doivent recourir à la terreur pour se maintenir au pouvoir. Ne pouvant compter sur l'amour du peuple, ils exploitent sa crainte. Ce fut le secret aujourd'hui derrière le rideau de fer en Europe.

Persécution religieuse

En plus de ces campagnes d'épuration, on poursuit toujours la persécution religieuse.

Le dernier développement dans ce domaine est une lettre collective de protestation de l'épiscopat tchèque contre le contrôle que le régime rouge veut établir sur l'administration de l'Eglise en Tchécoslovaquie.

Les évêques rappellent aux chefs communistes qu'ils s'abstiennent d'intervenir dans les questions politiques; mais dans le domaine spirituel et moral, ils préfèrent obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes lorsque ces derniers imposent des lois contraires à la loi divine.

On se souvient d'ailleurs que le Vatican a révélé que l'amnistie que le régime rouge de Tchécoslovaquie prétendait avoir accordé au clergé catholique, n'est qu'une farce puisque des centaines de prêtres sont encore en prison.

Défaite complète des nationalistes chinois

Pendant que la guerre froide se poursuit entre la Yougoslavie et les satellites soviétiques du Cominform, la Russie étend son hégémonie en Asie.

La guerre de Chine semble à peu près terminée par la défaite du gouvernement nationaliste. Le chef des forces communistes a même annoncé qu'il allait commencer la démobilisation pour renvoyer les soldats rouges à la terre et à l'industrie.

En plus de perdre la lutte sur les champs de bataille, le gouvernement nationaliste chinois a subi une série de revers diplomatiques sur la scène internationale.

Il semble évident que plusieurs pays démocratiques, notamment l'Angleterre et l'Inde, se préparent à reconnaître prochainement le nouveau régime communiste en Chine. Londres voudrait cependant que les Etats-Unis reconnaissent la nouvelle dictature rouge, mais les Américains ne semblent nullement intéressés à le faire prochainement, surtout depuis les incidents qui sont arrivés à ses diplomates qui ont été tenus en captivité par les communistes en Chine.

Aux Nations unies, la Chine nationaliste a aussi subi une défaite.

L'Assemblée générale a décidé de renvoyer à la petite assemblée la plainte que la Chine portait contre la Russie en l'accusant d'avoir violé son traité avec les Chinois et d'avoir aidé les forces communistes à renverser le gouvernement.

Le fait de renvoyer la plainte à la petite assemblée signifie qu'elle ne reviendra à l'assemblée générale que l'an prochain, c'est-à-dire probablement trop tard pour être utile à la cause nationaliste. C'est une manière de ne pas accepter la résolution chinoise sans oser la rejeter catégoriquement.

Il semble que le sort de la Chine nationaliste intéresse de moins en moins les pays faisant partie des Nations unies. Lors des débats sur les plaintes chinoises, on ne comptait que très peu de délégués qui assistaient aux séances.

La Russie voudrait faire admettre le régime communiste de Chine aux Nations unies afin de pouvoir y exercer une plus grande influence, car ce régime fantoche l'appuierait dans tous les débats.

Il est très probable cependant que le régime communiste n'est pas prêt d'être admis aux Nations unies; mais entretemps, un peuple de plus de 400 millions d'habitants est en voie de passer sous le joug de Moscou.

Le délégué chinois aux Nations unies est allé jusqu'à dire que la politique de laisser-faire équivaut à une capitulation sans condition devant les communistes; un nouveau Munich, en Orient.

Réseau de radar en Amérique du Nord

Washington. — L'aviation américaine a approuvé le projet de construire un gigantesque réseau de radar autour de l'Amérique du Nord, afin de protéger les Etats-Unis, le Canada et l'Alaska en cas d'attaque. L'aviation calcule que ce projet coûtera 50 millions de dollars.

Le monde est menacé d'une catastrophe à moins de réagir vigoureusement



Dimanche soir prochain, aura lieu à St-Joachim le cérémonie d'investiture de M. le Chevalier H. Milton Martin.

Les communistes se préparent à lancer un assaut formidable

Cet article est extrait de "Intelligence Digest", revue des affaires mondiales et est publié avec l'autorisation de Dent & Sons Ltd (Canada) Toronto.

(Reproduction interdite)

Le monde est dans la condition d'un homme qui, après s'être débattu, et à la veille d'atteindre le but suprême, est frappé par une grave maladie, une maladie mortelle qui menace de détruire toutes les plus belles espérances, à moins que ne soit appliqué maintenant un certain remède.

Il y a un remède. Si on l'applique, les chances de recouvrement paraissent excellentes. Si lui ou ses aviseurs sont assez stupides pour ignorer les moyens de survivre, il n'y a rien à ajouter. Si on agit promptement, le danger passera et l'on se mettra pour de bon sur la voie du rétablissement et davantage.

Tel est le cas du monde aujourd'hui; l'on peut en conséquence être à la fois profondément inquiet et plein d'espoir. . .

La promesse d'une ère de grand développement joint aux menaces les plus sombres jamais expérimentées rendent la situation des plus urgentes. Il est inconcevable que l'on retarde à agir alors que l'enjeu est si grand. . .

Les plans de la Russie

Les plans de la Russie sont clairs comme du cristal pour ceux qui ont accès à l'évidence. Déjà elle a sur terre une puissance militaire immense, entre 500 à 600 divisions mobilisées, sans compter ses alliés asiatiques.

Armes sans pilote. — Bientôt, elle aura des bases d'où elle lancera, de plusieurs directions, de nouveaux engins de guerre dirigés vers le coeur même de nos positions. Elle est à construire une large flotte de sous-marins pour le lancement de bombes dans un vaste rayon; elle a actuellement une grande force aérienne pour l'Arctique.

Il est urgent plus que jamais de reconnaître que, si des moyens ne sont pris immédiatement pour contrebalancer ces préparatifs, les Puissances de l'Ouest seront bientôt en face d'une situation impossible. Si, au contraire, des mesures sont prises, on aura peu à craindre. On ne saurait trop insister sur ce point.

L'objet de notre service d'intelligence n'est pas de vous prédire la date d'une catastrophe, mais de donner des faits pour encourager une politique de protection. Si les faits sont connus et les moyens mis en oeuvre, la famille humaine ne sera pas exterminée. . .

L'enjeu n'est pas seulement une question de paix ou de guerre, de victoire ou de défaite. Il ne s'agit pas de se trouver sans préparation, de reculer temporairement, pour ensuite se remettre lentement sur le chemin de la victoire. La question en jeu, c'est la survivance elle-même de la race humaine sur notre planète, question qui pourrait bien être décidée dès la première phase de la guerre atomique. . .

La majorité des gens ne connaissaient pas la situation. S'ils la connaissaient, les choses changeraient vite d'aspect. Les lecteurs de l'Intelligence Digest peuvent, s'ils le veulent, amener bientôt ce changement.

Espionnage russe

"L'espionnage russe aux Etats-Unis se fait sur une échelle gigantesque; très peu encore a transpiré; mais assez pour rendre le peuple inquiet. Si tout était mis à jour ce serait suffisant pour bouleverser l'opinion du continent américain comme jamais dans le passé. . . et avant même que les Russes puissent se vanter de connaître bientôt tous les secrets américains de la bombe atomique." (Intelligence Digest, 1er mars 1947).

Celui qui a fait parvenir ce rapport (en 1947) connaissait clairement les faits précis. Même aujourd'hui on na pas encore pris les mesures de sécurité nécessaires. Les plus importants secrets américain parviennent encore à Moscou. . .

Faiblesse de notre défense

On peut affirmer avec autorité que les mesures suggérées dans notre memorandum du mois dernier sont le minimum requis pour notre sécurité. Pourtant presque rien n'a encore été fait en ce sens. (Ces moyens suggérés par l'Intelligence Digest comprenaient des bases atomiques en Europe, dans le Proche-Orient, aux Indes, etc.; des mesures de sécurité en Afrique et en Amérique du sud; un mouvement de renaissance spirituelle; une opinion publique plus éclairée.)

Résumé de la situation

Nous résumons ici à grands traits la situation mondiale d'après l'Intelligence Digest:

En Angletere, les conservateurs de M. Churchill évitent par pur calcul électoral de placer devant l'opinion publique la plate-forme politique qui serait la plus opportune pour sauver la situation.

Israël. — Il semble que les Juifs se tournent de plus en plus vers le christianisme.

Allemagne. — Les Russes mettent tout en oeuvre dans l'est de l'Allemagne pour gagner le support de la population. Ils sont aidés par des anciens nazis. Les Alliés sont sur le point de perdre l'avantage de la situation en Allemagne.

Yougoslavie. — Des pourparlers secrets ont eu lieu dernièrement entre l'Etat-Major yougoslave et deux émissaires du gouvernement de Moscou. L'entretien s'est déroulé au palais même de Tito durant cinq heures.

Hongrie. — De grands mouvements de troupes ont lieu en Hongrie et l'on y prépare des travaux de défense.

La politique fédérale

Uranium canadien en Russie — Enquête sur la loyauté des fonctionnaires — Conférences

Par la British United Press

La nouvelle qui a fait le plus de bruit depuis une semaine, dans la capitale fédérale est sans doute la révélation faite par le ministre du Commerce, M. C. D. Howe, que le Canada a fourni de l'uranium à la Russie pendant la dernière guerre.

Un officier américain avait d'abord révélé l'affaire au cours d'une enquête à Washington; le ministre Howe a confirmé la nouvelle en annonçant qu'au cours du mois de mai 1943, le Canada a envoyé à la Russie 500 livres d'oxide d'uranium et 500 livres de nitrate d'uranium.

Le gouvernement canadien savait alors que cet uranium qui sert à la fabrication de la bombe atomique, était destiné à la Russie qui l'avait demandé pour des fins médicales et des fins militaires. Le gouvernement canadien a permis l'envoi de ce minerai parce que la Russie était alors alliée dans la guerre contre l'Allemagne.

D'ailleurs, le ministre du Commerce a minimisé l'importance de cet envoi. Il a fait remarquer que l'uranium servait alors couramment dans les laboratoires et l'industrie et très peu de gens savaient qu'il servait à la fabrication de la bombe atomique. Et ceux qui le savaient recommandaient de ne pas cesser tout envoi parce que ce geste aurait pu susciter des soupçons sur son usage. De plus, M. Howe a déclaré que c'est le seul envoi d'uranium canadien en Russie.

En 1943, d'ailleurs, la compagnie Eldorado Mining était une entreprise privée et ce n'est qu'en 1944 que le gouvernement l'a achetée.

Loyauté des fonctionnaires

On a aussi parlé de l'influence communiste dans un autre domaine.

Le ministre du Revenu, M. James McCann, a révélé que l'on faisait une enquête sur le personnel attaché au service international de Radio-Canada et que l'on étudie minutieusement les textes utilisés dans ce service. L'enquête porte sur la loyauté des employés de ce service de Radio-Canada.

Le ministre de la Reconstruction avait auparavant annoncé une enquête semblable dans les rangs des employés de l'Office national du film.

Dans chaque cas, on veut s'assurer de la loyauté des fonctionnaires envers le Canada.

A Radio-Canada, on veut savoir apparemment si l'on n'envoie pas de mesages secrets aux pays derrière le rideau de fer, tandis que l'Office national du film veut éprouver ses employés qui seront appelés à faire un travail confidentiel.

Le gouvernement a expliqué aux Communes que c'est sa politique de vérifier la loyauté de ses employés qui font un travail confidentiel.

Illustrés dangereux

Le parlement a approuvé le principal bill portant sur le droit criminel. Il a in-

—(suite à la page 8)

Réunion de jeunesse catholique française à Morinville

Le cours organisé par le Centre d'Action Sociale, avec l'approbation de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque et dirigé par M. l'abbé Emile Brière a remporté tout le succès attendu puisque plus de 175 jeunes Canadiens français ont assisté aux diverses séances. En plus de Morinville, on a remarqué un fort groupe de Legal et d'autres de St-Albert, de Beaumont, de Villeneuve, de Vimy et même d'Edmonton.

Mlle Angèle Patenaude et M. Jean-Guy Blouin, respectivement présidents nationaux des deux sections de la J.A.C. ainsi que M. Philippe Gibeau du personnel permanent de l'A. C. ont élaboré et exécuté un programme assez chargé pour les deux jours de réunions. M. Albert Ouellette, président de la C.Y.O. de Morinville et M. Louis Chauvet de Legal ont occupé le fauteuil présidentiel aux assemblées. Parmi les conférenciers spécialement invités, M. T.-A. Gareau de C.H.F.A. et M. J.-M. Fontaine, agronome de la région ont été vivement appréciés dans leurs causeries "Les jeunes et la radio" et "Les avantages de la vie rurale."

Le résultat immédiat de ces journées d'études a été au moins la formation d'une Fédération diocésaine et française. Les officiers élus ont été: Président, M. Albert Ouellette; Vice-président, M. Jos Kéroack; secrétaire Mlle Priscille Riopel; Trésoriers, M. Lucien Provost et Laurette Belley. Au banquet de clôture dimanche soir, environ 150 convives profitaient du dévouement et des talents de Mmes Maurice Tellier, Léon Riopel et Alphonse Trottier, organisatrices des agapes. Les nouveaux officiers étaient à la table d'honneur avec Mgr Tessier, l'abbé Brière, le curé N. Therrien, M. Fontaine et M. Philippe Gibeau. M. M. Lionel Boyer et Edmond Brochu d'Edmonton chantèrent ensemble des morceaux qui furent franchement applaudis. M. le président Albert Ouellette remercia les Dames auxiliaires, les groupes paroissiaux, surtout celui de Legal que M. le curé connait bien, et invita tout le monde à la soirée de cinéma religieux qui termina le congrès. Parmi les représentants d'Edmonton, on a pu remarquer Mlles Joan Burger, Yvonne Leclair et Berthe Latour, à part les messieurs déjà nommés.

M. l'abbé Emile Brière

Programme de radio

Sous les auspices de la Survivance

Ne manquez pas d'être aux écoutes dimanche prochain, à 5 heures p.m., pour le programme régulier offert par notre journal. Tous les dimanches à cette même heure nous vous offrirons un programme de tout premier choix.

Nous invitons, de plus, tous nos auditeurs à nous faire connaître leur appréciation de ces programmes et nous offrir toutes les suggestions qu'ils jugeront opportunes.

Retenez bien le jour et l'heure:

Tous les dimanches, à 5 heures p.m.

Situation financière de la radio

Archidiocèse d'Edmonton	$10,135.85
Versé par Morinville	10.00
Versé par Saint-Albert	125.00
Versé par Chauvin	111.00
Versé par Immaculée-Conception	150.00
Versé par Saint-Joachim	460.00
Versé par Saint-François	8.00
Edmonton (Anonyme)	99.67
Versé par Winterburn	25.00
Versé par Beaumont	5.00
Versé par Breynat	10.00
TOTAL	$11,139.52
Diocèse de Saint-Paul	$12,094.00
Versé par Cold Lake	10.00
Versé par Bonnyville	100.00
Versé par Saint-Paul	100.00
Versé par Avenir	5.00
Versé par Picardville	20.00
TOTAL	$12,329.00
Vicariat de Grouard	2,972.50
Versé par McLennan	100.00
Versé par Tangente	10.00
TOTAL	3,082.50
Divers:	
Versé précédemment	2,631.85
Dons de l'est	67.50
Versé par Fenn	5.00
Versé par Fort McMurray	5.00
Versé par Grosmont	20.00
Versé par Galahad	5.00
TOTAL	$ 2,735.35
TOTAL:	
Versé précédemment	$28,325.20
Versé au cours des deux dernières semaines	1,451.17

Grands événements de l'Année sainte

Au cours de l'Année sainte, le pape célébrera la messe pour les pèlerins au moins une fois chaque mois dans l'immense basilique St-Pierre. Plusieurs grandes cérémonies, dans les rites latins et orientaux, se dérouleront soit à St-Pierre, soit aux autres basiliques de Rome.

Voici la date des principaux événements qui marqueront l'Année sainte à Rome.

24 décembre 1949. — La porte sainte de la basilique du Vatican sera solennellement ouverte par le Saint-Père, et celles de St-Jean de Latran, de Sainte-Marie-Majeure et de Saints-Paul-hors-les-Murs, par des cardinaux légats.

25 décembre 1949. — Le jour de Noël, à Sainte-Marie-Majeure, on chantera les matines solennelles et une messe pontificale.

6 janvier 1950. — Octave solennelle à Saint-André, avec offices dans différents rites.

18 janvier. — Octave pour l'Union des Eglises.

20 janvier. — Dix-septième centenaire de saint Fabien, pape.

25 janvier. — Messe pontificale solennelle dans la basilique de St-Paul-hors les-Murs, à l'occasion de l'anniversaire de la conversion de l'apôtre saint Paul.

2 février. — Offrande des cierges au Pape, à l'occasion de la purification de la Sainte-Vierge.

12 mars. — Anniversaire du couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XII; messe solennelle à la chapelle papale.

9 avril. — Jour de Pâques. Le Souverain Pontife célébrera une messe solennelle à St-Pierre et donnera sa bénédiction du haut de la loggia. Quatre cérémonies de canonisation auront lieu ce jour-là.

23 avril. — Canonisation.

28 mai. — Canonisation de sainte Jeanne de France.

2 juin. — Consécration par le St-Père de l'église St-Eugène à Rome.

8 juin. — Procession solennelle de la Fête-Dieu; avec intervention du Saint-Père sur la place St-Pierre.

Octobre et novembre. — A partir du 20 octobre et jusqu'à la fin de novembre, se dérouleront les cérémonies de béatification, qui auront lieu chaque dimanche.

24 décembre 1950. — Clôture des portes saintes, ce qui manquera la fin du jubilé à Rome.

L'Eglise a triomphé de tous les despotes

Vatican. — Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré que le christianisme a triomphé de tous les despotes depuis Néron parce que Dieu a confié à l'homme "une dignité et des droits qu'aucune puissance terrestre n'ose lui disputer en justice". Le St-Père a fait cette déclaration au cours d'une audience accordée à trois membres de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants des Etats-Unis. Il a jouté que la liberté est durement atteinte lorsque l'on cherche à détruire la foi en Dieu.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 DECEMBRE 1949

Royaume ou république?

La décision du gouvernement fédéral de biffer le mot "Dominion" dans les documents officiels n'aura suscité au pays que de rares chagrins. L'opposition de la vieille garde coloniale a été de courte durée. Elle n'a trouvé aucun appui solide chez le peuple. Après avoir poussé quelques petits crix piteux, elle est morte comme elle était née, c'est-à-dire sans honneur.

Il en coûte pourtant à plusieurs de laisser tomber aussi platement tous nos liens de dépendance politique à l'égard d'un pays qu'ils appellent encore, mais bien plus timidement qu'autrefois, la "mother country". A tout prix, ils voudraient en sauver au moins un, le dernier, celui de la couronne. Ils proposent donc que le Canada porte désormais le nom de royaume. Et comme on ne conçoit pas de royaume sans roi et que le Canada n'a pas de roi à lui, ils demandent au gouvernement fédéral d'en obtenir un qui consentirait à venir passer quelque temps chez nous, chaque année, durant la belle saison. Un roi villégiateur, un roi touriste.

A ce propos, le **Saturday Night** de Toronto écrivait récemment: "Peu de Canadiens, croyons-nous, entretiennent le désir que ce pays devienne une république, ou l'illusion que la liberté humaine est plus en sûreté sous cette forme de gouvernement que sous une monarchie constitutionnelle. Il est vrai que la monarchie est incompatible avec le système de gouvernement en vigueur dans l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et ses satellites; mais ce système de gouvernement n'est pas très en faveur au Canada. Elle est aussi incompatible avec tout mépris profond du passé, des principes héréditaires, des contraintes et des disciplines de la religion; mais ce mépris n'est pas très répandu au pays. La famille royale du Canada est le symbole de la continuité de nos liens de parenté avec la civilisation de l'Europe occidentale. Elle nous unit à l'Angleterre, à l'Ecosse, au pays de Galles et même à la France qui a donné à la couronne britannique son origine normande et même la langue — "le Roi le veult" — dans laquelle le monarque proclame encore sa volonté."

Pour terminer, le **Saturday Night** souhaite que le famille royale vienne passer chez nous une bonne partie de son temps et il croit que cela serait profitable, non seulement au Canada, mais aussi à toutes les nations du monde.

Vous ne voyez pas très bien d'où il tire une si large conclusion, ni ce que la paix mondiale aurait à gagner des fréquents séjours de la famille royale au Canada? Moi non plus. Mais tout s'explique, tout s'éclaire. Il suffit de penser à l'empire britannique pour comprendre que la conclusion du grave journal de Toronto repose sur des soucis qui ont eu honte de s'exprimer.

Nous ne contredirons pas certaines affirmations sur les bienfaits que la monarchie peut apporter à un pays. Bien que l'histoire nous montre parmi les rois un bon nombre de fainéants, d'incapables et d'ambitieux, nous pouvons admettre qu'un roi représente d'une façon permanente, au milieu des troubles et des bouleversements sociaux, les forces vives et les vrais intérêts de la nation.

Mais de quelle nation? De la sienne, évidemment. Et c'est ici qu'apparait la faiblesse des arguments de ceux qui voudraient nous importer un roi d'Angleterre. Ce roi ne sera jamais vraiment canadien. Par hérédité et par éducation, il restera anglais. Qu'advienne un conflit d'intérêts entre notre pays et le sien, il fera jouer naturellement son influence en faveur de ce dernier. Et personne ne pourrait lui en faire reproche. N'est-il pas d'abord roi d'Angleterre? Ne doit-il pas, par devoir aussi bien que par inclination personnelle, travailler avant tout pour le bien du pays où règne sa famille depuis des siècles?

En d'autres mots, le roi d'Angleterre représente et représentera toujours d'abord les intérêts du peuple britannique, et non les intérêts du peuple canadien. On aura beau jouer sur les mots, prononcer de grandes et obscures formules juridiques sur la couronne une et indivisible, on se heurtera toujours aux quelques réalités premières que nous venons de rappeler.

Pour ce qui regarde nos relations culturelles avec les pays d'Europe d'où nos principaux groupes ethniques tirent leur origine, rien n'empêche de les maintenir, de les améliorer même, sous une république. Il est certain, d'autre part, que notre culture nationale aurait beaucoup à gagner d'une indépendance politique complète, définitive. L'esprit colonial, même sous sa forme la plus mitigée, n'a jamais favorisé la création de grandes oeuvres artistiques et littéraires. Et puisqu'il s'agit ici de tout le Canada, non d'une partie seulement, on ne voit pas comment une couronne britannique favoriserait les échanges culturels des Canadiens français avec la France. Le **Saturday Night** peut bien l'insinuer, mais il serait fort embarrassé de le prouver.

Enfin, dans le domaine international, il est temps que le Canada cesse de se promener d'assemblée en assemblée, de courir de New-York à Paris, avec, sur la tête, la couronne d'un pays étranger. Après tout, l'Angleterre n'est pas le Canada, ni une partie du Canada. Qui donc oserait nier cette vérité?

Elle finira par s'imposer à tous les esprits, avec le temps. Celui-ci, n'en doutons pas, fera son oeuvre et nous verrons le mot "royaume" aller rejoindre son petit cousin, le mot "Dominion", dans le cimetière des vieilles choses coloniales.

S. P.

En lisant les journaux

L'Espagne, sans préjugés

LA PATRIE. — L'Espagne a retrouvé sa ferveur religieuse d'autrefois. Et en même temps le sens d'une mission qui en fit jadis une des grandes puissances mondiales. Mais aujourd'hui cette mission n'a qu'un caractère spirituel. Tout occupée à sa reconstruction, matérielle et morale, l'Espagne ne demande qu'à rentrer dans le concert européen à titre de nation pacifique. Sa volonté de paix, elle l'a exprimée clairement pendant la dernière guerre en refusant de s'associer à Hitler alors même que celui-ci avait conquis presque toute l'Europe. Mais on connait mal l'Espagne, et la propagande hostile des Soviets, — d'autant plus hostile que l'Espagne est un pays catholique militant, — a fini par tromper la bonne foi même de millions de chrétiens. "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose" et Voltaire avait raison. Il ne faut pas juger l'Espagne à la norme américaine: c'est en quelque sorte un autre monde, voire un autre esprit. C'est un pays où la foi est la grande animatrice. Le drame espagnol, c'est celui de la religion. A la base de la guerre civile espagnole se trouvait un conflit de conscience. Si cette guerre civile a restauré l'esprit des Croisés, si elle a permis à l'Espagne de retrouver, avec son équilibre moral, le sens de sa destinée elle n'en a pas moins causé des ruines à peines relevées et semé des haines non encore éteintes. Le sang d'un million d'Espagnols fauchés par la guerre intestine est encore frais à la mémoire. N'oublions pas, toutefois, que c'est à ce prix que l'Europe a été sauvée du communisme. Mais de reconnaissance de la part de ceux qui voient clairement aujourd'hui le danger qui les menace de Moscou (de ce même Moscou dont ils s'étaient fait les complices contre Franco), point.

Artisan du progrès agricole

Par tout le Canada, dans la majorité des comtés et villages, un technicien réalise l'une des tâches les plus essentielles au bien-être du pays C'est l'agronome officiel, propagandiste d'une agriculture meilleure.

L'agronome est le conseiller professionnel du cultivateur. Il l'éclaire sur l'adaptation des sols et le choix des cultures, identifie pour lui les maladies et insectes qui menacent les plants et les bêtes, et organise la lutte antiparasite. Il résout d'innombrables questions d'économie rurale, met la main à l'organisation des cercles agricoles et associations d'éleveurs, et multiplie ses conférences aux groupements ruraux sur les derniers progrès de la technique agricole.

La tâche de l'agronome est si vaste qu'il doit y consacrer sa vie tout entière. Au cours de ses pérégrinations en son territoire, il apprend à connaître sa région, appelle chaque cultivateur par son prénom et réalise souvent mieux que le propriétaire même les besoins de chaque exploitation. Son travail s'amorce tôt le matin pour se prolonger parfois bien avant dans la soirée.

Diplômé d'un collège d'agriculture affilié à quelque grande université, il doit posséder de vastes connaissances sur presque toutes les phases de l'agriculture. Pourtant sa rémunération demeure bien modeste.

Les cultivateurs peuvent se compter privilégiés d'avoir un tel conseiller à leur service sans qu'il leur coûte un sou. Le moins qu'ils puissent faire est de lui assurer leur plein concours dans ses multiples initiatives au profit de la classe agricole.

Les progrès politiques des Franco-Ontariens

LE DROIT. — C'est en 1792 que les Franco-Ontariens élurent leur premier député: M. François Gaby, de Kent. L'Ontario formait ce qui était alors connu sous le nom du Haut-Canada. De 1808 à 1812, Essex fut représenté par Jean-Baptiste Baby, et, de 1820 à 1830, par François Baby.

Sous le régime de l'Union, les Franco-Ontariens n'eurent pas de députés. Mais, après la Confédération, ils commencèrent à entrer au parlement de Toronto. Ce fut d'abord M. Robillard, député de Russell, en 1884. Puis Prescott élut Alfred Evanturel en 1887. Les circonscriptions de l'Ontario-nord, d'Ottawa et d'Essex envoyèrent des représentants franco-ontariens à Toronto. En 1948, Glengarry en fit autant.

Aujourd'hui, les députés franco-ontariens à la législature de Toronto sont au nombre de cinq, dont un ministre, M. Louis Cécile. Mais l'ascension politique des nôtres est plus remarquable dans le domaine fédéral. Les Franco-Ontariens comptent, en ce moment, huit députés, dont deux ministres, MM. Chevrier et Martin, à la Chambres des communes. Ils ont également deux sénateurs. Nous sommes loin du temps où nous n'avions que deux députés fédéraux, Félix Routhier et Joseph Tassé, élus le premier, député de Prescott, et le seconde, député d'Ottawa, en 1878.

Que de chemin parcouru depuis soixante-dix ans!

— Un homme qui sait quatre langue vaut quatre hommes. Charles-Quint.

Historique de l'Année Sainte

Origine

On est d'accord pour affirmer que le pape Boniface VIII (1294-1303) est le premier qui ait institué, d'une façon stable, le jubilé dans l'Eglise. Toutefois, certains veulent — et il se peut qu'ils aient raison — que le jublié ait été antérieur à Boniface VIII, et que ce Pape n'a fait, en somme, que codifier une pratique déjà existante. On raconte que, dès le début de l'an 1300, ce Pape aurait remarqué une affluence inaccoutumée de pèlerins au tombeau de saint Pierre et qu'il aurait appris que ceux-ci venaient pour y gagner une grande rémission de leurs péchés qui, selon une antique tradition, se donnait tous les cent ans.

Se basant sur ces données, et après en avoir délibéré avec les cardinaux, Boniface VIII promulgua le premier jubilé dont on est certain, le 22 février 1300, par la Bulle Antiquorum habet fida relatio qui, dès les premiers mots, ainsi qu'on le voit, fait allusion à la tradition jubilaire.

Evolution

Le jublié, dans la forme où il avait été canoniquement réglé par Boniface VIII, subit bien vite des transformations.

Dès 1342, les Romains envoyèrent une députation au Pape Clément IV, qui résidait à Avignon, pour le prier de vouloir bien abréger le terme de cent ans fixé pour le retour du jubilé, vu que ce laps de temps était bien trop long pour la durée ordinaire de la vie humaine. Cette demande fut appuyée par sainte Brigitte et les sollicitations de nombreux fidèles. Le pape accueillit favorablement cette requête, et il annonça par la Bulle Unigenitus Dei Filius, le 27 janvier 1349, que l'indulgence du jublié serait désormais gagnée tous les cinquante ans.

Cependant, malgré cette réduction du laps de temps d'un jubilé à l'outre, beaucoup de chrétiens se trouvaient encore dans l'impossibilité de participer à la grâce du jublié. Touché de cette considération, le Pape Urbain VI résolut d'abréger encore le terme et de faire revenir ce temps de grâce tous les trente-trois ans, en souvenir de la vie mortelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il publia donc un jubilé pour l'an 1390, par la Bulle **Salvator noster**, parue en 1389. Cette nouvelle disposition fut suivie par Martin V, en 1423; mais Nicolas V crut devoir remettre en vigueur le décret de Clément VI, qui fixait les années à cinquante ans, et il annonça le jubilé pour 1450.

Cette fixation de l'époque du jubilé n'était pas encore définitive. Et Paul II, s'inspirant des motifs qui avaient déterminé ses prédécesseurs à réduire le nombre des années entre deux jubilés pour permettre à un plus grand nombre de chrétiens de gagner l'indulgence, décréta, par la Bulle **Ineffabilis Providentia**, du 19 avril 1470, que dorénavant, le jubilé serait célébré tous les vingt-cinq ans. Depuis, ses successeurs ont suivi cette règle et ont promulgué le jubilé tous les quarts de siècle.

Le temps du jublié va des premières Vêpres de Noël dune année aux secondes Vêpres de l'année suivante. Celui de 1950 (le vingt-deuxième), commencera donc le 24 décembre 1949, aux premières Vêpres de Noël, par la cérémonie traditionnelle de l'ouverture de la Porte Sainte par Pie XII, entouré des membres du Sacré-Collège.

Conditions

Pendant cette période, quiconque remplit les conditions indiquées par la Bulle d'indiction et celles qui peuvent l'avoir suivie, gagne une indulgence plénière, qui diffère des indulgences plénières ordinaires par la solennité avec laquelle elle est proclamée et gagnée, et aussi par les privilèges qui y sont annexés. A 1ère vue, il ne semble pas y avoir de différence entre deux indulgences plénières. Cependant l'indulgence du jubilé est plus grande que les autres. Cela ressort des termes mêmes employés souvent par les Souverains Pontifs en annonçant les Années saintes. Boniface VIII avait déjà dit: "Nous accordons non seulement un plein et large, mais un très plein pardon de tous les péchés." Mais en quel sens est-elle plus grande? Il nous semble que l'on doit entendre les termes employés par les papes, en ce sens que Dieu eu égard aux prières de l'Eglise, à la volonté du Pontife qui ouvre d'une manière inusitée les trésors dont il est le suprême gardien, accordera une abondance de grâces telle, une telle effusion de faveurs divines, que les fidèles, mieux préparés par les secours d'en haut, pourront obtenir un pardon plus entier de leurs péchés.

Les conditions pour gagner l'indulgence jubilaire se ramènent à quatre: la confession et la communion faites en vue du jubilé, la visite des quatre basiliques majeures désignées dans la Bulle d'indiction, en y priant aux intentions du Souverain Pontife. Il n'y a pas d'ordre établi pour remplir ces conditions. Mais il est toutefois bon de remarquer que le fidèle doit être en état de grâce au moment où il accomplit la dernière des oeuvres requises, afin de pouvoir alors bénéficier de l'indulgence.

L'indulgence du jubilé peut se gagner autant de fois que l'on remplit les conditions requises pour son acquisition, mais elle n'est applicable aux défunts que si la Bulle d'indiction en fait mention. (La Bulle qui proclame le grand jubilé de 1950, indique que l'indulgence est valable pour les défunts).

Pendant l'Année sainte, afin d'obliger, en quelque façon, les fidèles à profiter plus nombreux de la grande grâce du jubilé toutes les indulgences, plénières et partielles, concédées en faveur des vivants, sont suspendues. Sont seules exceptées: 1—l'indulgence accordée aux fidèles in articulo mortis; 2— les indulgences accordées à la récitation de l'Angélus; —celles concédées pour la visite du Saint Sacrement à l'exposition des Qurante-Heures; 4—les indulgences que gagnent ceux qui accompagnent le Saint Sacrement porté aux infirmes; 5— celles accordées par les cardinaux légats, nonces, évêques, exception faite pour l'indulgence plénière annexée à la Bénédiction papale; 6—l'indulgence de la Portioncule, mais à Assise seulement.

Dans tous les jubilés, les confesseurs ouissent de **pouvoirs exceptionnels** qui leur permettent d'absoudre de certaines censures et de certains péchés réservés, mais seulement **en faveur** de ceux qui veulent gagner le jubilé. Ces pouvoirs exceptionnels ne sont donc concédés qu'à Rome. En dehors de la Ville-Eternelle, les pouvoirs donnés d'absoudre des censures et des cas réservés, de commuer les voeux et de dispenser des irrégularités sont au contraire suspendus. Toutefois, cette suspense ne s'étend pas d'ordinare à certaines concessions faites par les SS. Congrégations de l'Inquisition et de la Propagande et par la S. Pénitencerie.

(Condensé de l'Almanach du Pèlerin 1950).

Pour préparer un beau mariage

Cours du Centre Catholique d'Ottawa

Le cours de préparation au mariage, répandu chez nous depuis quelques années déjà, apporte à ceux qui l'ont organisé des révélations toujours plus réconfortantes. Des milliers de jeunes ont suivi ce cours ou le suivent actuellement; ils se préparent ainsi, avec beaucoup de sérieux au foyer qu'ils fonderont bientôt.

Les fruits ne se font pas attendre: ils sont vraiment savoureux. Des lettres venues de tous les coins du pays nous apportent les témoignages de jeunes gens et de jeunes filles qui ont tiré profit de ce cours. Celui-ci est maintenant traduit en anglais, avec certaines adaptations: il connait une vogue tout à fait étonnante aux Etats-Unis. Il est aussi traduit en portugais (pour ceux qui sont intéressés) et d'autres traductions sont en marche.

Parmi les élèves qui ont suivi ce cours, plusieurs sont mariés maintenant et nous font part de leur bonheur. Voici quelques extraits de lettres que nous avons reçues; nous ne pouvons pas en divulguer la signature:

Elève No 315 (Un amant véritable).

"Votre cours est complet: il contient tout ce dont un jeune homme a besoin pour atteindre le vrai bonheur. De plus il est à la portée de toutes les classes de la société. Grâce à lui, j'ai fait des progrès dans le chemin de la vertu: il m'a aidé à voir clair dans mes "amours" qui n'étaient pas de l'amour véritable. Je comprends maintenant pourquoi il y a des mariages heureux et d'autres qui ne le sont pas. . ."

Elève No 354(Une épouse heureuse):

"J'ai eu le bonheur de suivre le cours de préparation au mariage. Je ne puis vous exprimer tout le bien qu'il m'a fait personnellement. Mariée depuis deux ans et demi maintenant, **heureuse autant qu'on peut le souhaiter,** je dois beaucoup à vos sages conseils et à tous les bons principes que le cours m'a apportés, avec la coopération des mouvements d'Action Catholique. Cour de préparation au mariage est un peu, pour les futurs époux, **ce qu'est le noviciat pour le religieux;** car il fait connaître le but et les devoirs du mariage ainsi que la récompense promise à ceux qui s'y sanctifient. Nous vous remercions du bien que vous nous avez fait à tous deux et nous nous efforcerons de **rayonner** le bonheur que nous avons puisé dans ce cours."

Elève No 407 (Une militante d'Action Catholique):

"Le cours de préparation au mariage a été pour moi une **révélation.** Il est arrivé à temps pour me faire comprendre la beauté et la grandeur du mariage chrétien. Quel spectacle en effet que celui de deux vies intimement unies et vécues en harmonie avec les lois du Créateur, en comparaison avec la vie que mènent certains foyers des environs ou celle qui est étalée sur l'écran ou dans les revues diverses! En étudiant le cours, j'ai compris surtout **l'importance du choix d'un conjoint:** notre bonheur en dépend. Croyez-vous que j'aie pensé à cela auparavant? Je puis vous dire en tout cas que mes fréquentations se sont beaucoup améliorées depuis".

Elève No 393 (Un futur époux):

"Je ferai de l'ensemble des cours de préparation au mariage un livre de chevet, que je relirai lorsque des problèmes se présenteront. J'ai maintenant un plus bel idéal de l'amour et une plus grande compréhension de la mystique et de la morale du mariage. Au service de préparation au mariage, je souhaite longue Vie!"

Elève No 367 (Un jeune marié):

"J'ai suivi ce cours moi-même; je suis marié depuis cinq mois et je suis très heureux. Auparavant **je croyais être bien connaissant,** mais je vous avoue que ce cours m'a grandement éclairé et m'a fait connaître mes devoirs d'époux. Je comprends mieux l'épouse que le bon Dieu m'a donnée. Je souhaite mon propre bonheur aux jeunes gens qui se préparent au mariage: pas de meilleure recette pour y arriver que de suivre le cours que j'ai suivi moi-même. . ."

Elève No 363 (Une garde-malade):

"Le cours m'a renseigné surtout au **point de vue moral et psychologique,** sans oublier le **point de vue légal.** Je suis garde-malade, et pourtant j'y ai puisé bien des renseignements, même psychologi-

(Suite à la page 3)

LEGAL

La visite de paroisse s'est très heureusement terminée, grâce à la température idéale, mercredi soir le 30 novembre. Nous félicitons encore une fois tous nos paroissiens de leur bel esprit de foi, de leur grande charité, de leur enthousiasme envers les oeuvres paroissiales malgré les épreuves du passé. Nous les remercions de tout coeur de leurs généreuses contributions à l'église à l'occasion de notre passage dans leurs foyers. Voici encore une fois les chiffres de la population catholique de la paroisse. En campagne nous avons visité 156 familles ou foyers donnant une population de 741 âmes, dont 304 adultes et 437 enfants. Au village nous avons visité 129 familles ou foyers donnant une population totale 475 âmes, dont 245 adultes et 230 enfants. La population totale de la paroisse est donc actuellement de 1216 âmes. Ajoutons que 376 enfants fréquentent actuellement nos écoles du village.

* * *

La chambre de commerce du village a entrepris il y a quelques semaines, la construction d'une nouvelle patinoire pour la saison d'hiver. On demande encore une fois de l'aide afin de terminer cette entreprise avant les grands froids. Sachons comprendre plus pratiquement qu'il nous faut par tous les moyens possible retenir nos jeunes dans notre milieu en leur offrant d'honnêtes amusements.

* * *

Nous sommes heureux de dire que nous avons reçu ici il y a quelques semaines la visite de Son Excellence Mgr l'Archevêque, accompagné de Mgr Carleton. Son Excellence venait visiter notre chapelle temporaire et nous fit part de son enchantement du progrès réalisé dans notre milieu paroissial depuis les quelques derniers mois. Nous le remercions sincèrement de son encouragement.

* * *

Hier, dimanche le 4 décembre, les membres de la Jeunesse catholique (C.Y.O.) de la paroisse se rendaient à la salle-église pour leur communion générale du mois. Un goûter leur fut servi après la messe. Une soixantaine de membres se rendirent de nouveau à la salle-église au courant de l'après-midi pour une récollection dirigée par le Rev. Père Michael o.m.i. du diocèse de Saskatoon. Nous remercions encore une fois bien sincèrement notre distingué visiteur et nous sommes assurés d'avance que ces bons mots et ses conseils pratiques apporteront d'heureux résultats.

* * *

Les dons continuent de nous parvenir de nos paroissiens et des amis de toutes parts. Nous avons déjà mentionné plusieurs dons d'argent de la part de nos propres paroissiens durant des deux dernières semaines Nous avons reçu aussi au courant des deux dernières semaines de la maison des Soeurs Grises de St-Albert, un enafnt Jésus pour la crèche de Noël et une statue de St-Jean-Baptiste. Nous avons reçu aussi des Soeurs de Clandonald une boite de linges d'autel. Nos sincères remerciements à tous nos bienfaiteurs.

Nous avons reçu enfin de deux des nôtres, M. Ovide Auger et M. Lucien St-Martin, deux porcs, qui furent débités en parties égales et râflés sous forme de Bingo dans notre salle église dimanche le 11 décembre.

Pour préparer . . .

(suite de la page 2)

ques. Voilà un livre qui peut être utile toute la vie durant! Je le conserverai précieusement comme un souvenir et un soutien de tous les instants difficiles."

Elève No 344 (Une semeuse de bonheur):

"Je ne regrette pas les instants consacrés à l'étude de votre cours; j'inciterai les autres à s'y abonner. Le cours sur la psychologie m'a surtout intéressée, je ne jugerai plus comme d'après ma façon féminine le penser, de sentir et d'aimer, ainsi je serai moins déçue. Je dirai clairement mes désirs à mon mari: je vois bien que c'est la façon d'être mieux comprise. Je garde mon cours pour aider les autres à voir clair dans leurs problèmes d'amour; avec un instrument de la sorte, je pourrai plus facilement aider les autres, façonner surtout l'âme de mon ami; afin que la montée à deux soit plus facile."

Elève No 331 (Un jeune homme convaincu):

"Ce cours est d'une valeur telle qu'aucune somme d'argent ne pourrait me l'enlever. Pas un jeune homme ne devrait s'engager dans la vie conjugale sans l'avoir suivi. Alors il y aurait plus de mariages heureux, et surtout beaucoup moins d'unions contractées par intérêt."

Et les témoignages s'ajoutent aux témoignages. Se trouve-t-il vraiment un jeune qui, après avoir suivi le cours de préparation au mariage, n'en soit pas devenu meilleur, plus instruit, mieux préparé à fonder un foyer? L'affaire en vaut la peine, car elle engage pour la vie! On ne se marie pas à l'aveuglette! C'est un contrat trop sérieux. . .

Il semble bien qu'on ne puisse garder pour soi une telle initiative. Puisque le cours de préparation au mariage fait tant de bien et procure tant de bonheur, il importe de le diffuser. Ne serait-ce pas même un devoir de charité?

Les jeunes gens sérieux qui se préparent au mariage recevront tous les renseignements relatifs à ce cours en s'adressant au Centre Catholique d'Ottawa, où il a été composé.

Le Service de Préparation au mariage,
Centre Catholique,
Angle Stewart et Waller,
Ottawa, Ont.

Vente très forte d'automobiles

Ottawa. L'office de la statistique a révélé que les Canadiens ont acheté plus d'automobiles neuves pendant le mois d'octobre que pendant aucun autre mois depuis la fin de la guerre.

Les emprunts pour l'achat de véhicules ont été particulièrement nombreux. 29577 autos ont été vendues pour un prix global de $59,762,631. En octobre 1948, les Canadiens avaient acheté 21,110 autos pour la somme totale de $41,740,931. Au cours des dix premiers mois de 1949, les ventes d'automobiles neuves se sont élevés à 235,232 unités.

GIROUXVILLE

Saviez vous que:

M. Jos Nolette avait une automobile neuve et M. Eugène Girard aussi. Qui sera le prochain?

M. Henri Bégin, qui a acheté la maison de M. Joseph Tremblay, est maintenant déménagé dans sa nouvelle demeure au village.

M. Joseph Cozeau est rendu au village sur son lot.

La famille Alphonse Perreault est rendue au chantier à Faust.

M. et Mme Joseph Anctil sont allés à Edmonton la semaine dernière. Ils sont de retour depuis quelques jours.

M. Léonce Côté a une maison à vendre.

* * *

Le 9 décembre dernier, comme c'est la coutume, ce fut le pèlerinage annuel de la paroisse de Jean-Côté. Une quarantaine de pèlerins sont venus rendre visite et passer une partie de la journée avec leur mère du Ciel. Journée de grâces!

* * *

N'oublicz pas que le concert de Noël, donné par les enfants de l'école, a lieu dimanche le 18 décembre.

Tribune-libre

Restons sur les terres pour rester français

M. le Rédacteur,

Lors de l'inauguration officielle du poste CHFA, il y a deux idées maitresses qui ont été émise par des gens en autorité de parler; elles ont été répétées hier après-midi et la Survivance les a publiées en entier. Nous croyons utile et à propos de les unir en une seule pensée et une seule phrase;

"Restons français et pour cela, restons sur nos terres"

Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval de Québec nous donne les raisons pourquoi nous devons rester français. . .

"Dans un pays qui, plus que jamais, à besoin d'hommes de la meilleure trempe, si nous cessions d'être français, nous ne saurions être que des Anglais de qualité inférieure, car l'homme n'est quelque chose que dans la mesure où il est luimême. Il en est ainsi des peuples; ce n'est pas en reniant qu'ils se grandissent. D'ailleurs, tout dans notre histoire comme dans notre vocation nous fait un devoir de rester français. Nous le devons à nos origines françaises; nous le devons à notre dignité d'hommes libres, nous le devons aussi à nos compatriotes de langue anglaise, j'ose le dire qui ont droit d'exiger de nous que nous soyons dans la Confédération canadienne autre chose que des renégats, des Français dénaturés et déchus de leur grandeur première Ils ont droit de s'attendre à ce que nous ayons toujours l'âme assez haute et assez fière pour rester dignes de leur estime et de leur confiance, voire même de leur admiration. . . "

Et en deuxième, S. E. Mgr l'Archevêque d'Edmonton confirme, appuie et suggère un moyen pratique de rester français en restant sur les terres. . . .

"L'expérience nous enseigne qu'il est plus facile de conserver sa langue pour qui demeure sur la terre. D'ailleurs par le passé, il m'est arrivé souvent d'encourager les ruraux à rester sur la terre. D'autres qui ont une plus grande influence sur la population française se sont dépensés à convaincre les fermiers de la valeur et de l'utilité de la vie rurale tant au point de vue religieux qu'au point de vue nationale. . ."

"Et pour arriver à cette fin de la conversation de la langue française, il faudra la coopération de tous les Canadiens français de cette province, et cela, une fois acquis, le poste CHFA sera d'un précieux secours pour atteindre le but désiré.

"C'est avec un véritable regret que nous assistons depuis quelques années à l'exode rural de la part des Canadiens français vers des endroits où les conditions de vie matérielle ne sont pas supérieures à celles que l'on trouve dans notre province et les conditions culturelles y sont pour eux de beaucoup inférieures.

"Notre souhait le plus ardent est qu'un fort mouvement d'Enseignement postscolaire s'organise d'un bout à l'autre de cette province pour promouvoir l'étude de la langue française et pour travailler courageusement à l'accomplissement de tous les desseins que les fondateurs de radio-Edmonton ont en vue. ."

Paroles qui devraient être gravées en lettres d'or sur tous les murs de nos demeures et en caractères indélibiles dans le coeur de tous les compatriotes de l'Alberta.

J.-A. Normandeau, ptre.

MORINVILLE

C'est jeudi soir à 4 h. que l'abbé Emile Tessier recevra de la main de Monseigneur l'Archevêque les insignes d'un prélat domestique. L'ordre de la cérémonie comprendra l'Entrée solennelle de l'Archevêque; le chant des Vêpres par une chorale du collège Saint-Jean, o.m.i.; le rituel de l'investiture; le sermon de Son Excellence; le Salut au Saint-Sacrement, chanté par le choeur de Morinville et présidé par Monsignor Carleton, P. A. Vicaire général. A 5:30 h. à la Salle paroissiale, un diner préparé par Mme Raymond Robert et ses associées, sera offert aux membres du clergé et aux parents de l'abbé Tessier. Le soir, à 8h.30 la paroisse est invitée à une soirée musicale et dramatique offerte au nouveau Monseigneur.

* * *

La visite de paroisse s'est terminée au couvent, le 8 décembre. Vingt-deux religieuses, Filles de Jésus, forment le personnel de la maison provinciale. La visite des douze classes, en la fête de Saint-Nicolas, patron des écoliers, a donné les statistiques suivantes: Mère Anysie. 45 élèves au grade 41; Mme St-Onge, 41, I et II; Mère Zénaide, 42, II et III; Mme Hittinger, 41 au grade III; Mme Montpellier, 44, au IV, Mère Solange, 41, au V; Mère Jeanne, 41 au VI; Mme Daigneault, 34 au VII; Mère Philias, 35 au VIII. Mère Winnifred, 21 au IX; Mère Ludger, 16 au X, 20 au XI; Mère Amédée, 17 au XII. Population étudiante; 438 élèves, dont 136 sont d'origine ou de langue anglaise. Ajoutant 14 à Riopel et 19 à Frontenac: 471 aux écoles. La nouvelle école Thibeault II sera bientôt terminée et les quatre classes nouvelles soulageront d'autant l'encombrement et l'étroitesse qui affligent le couvent. Les élèves se demandent en tremblant, qui habiteront le nouveau palais?

* * *

Décédé à Picardville, le 5 décembre, M. Hermel Potvin, 73 ans, a été inhumé ici, la veille de la fête de l'Immaculée-Conception. Deux de ses filles, Mme Armand Sylvestre et Mme Antonio Rivet demeurent à Morinville. La dépouille fut exposée chez M. Sylvestre où un grand nombre de parents et d'amis de diverses paroisses firent visite de sympathie et offrirent des prières. C'est de là que partit le convoi dirigé par M. Albert Trottier. Au service solennel, M. le curé Merchant de Mearns et l'abbé Jacob de Legal agirent respectivement comme diacre et sous-diacre. La sépulture fut faite au nouveau terrain de la famille. Le frère, les fils et les gendres du défunt conduisaient le deuil et remercient tous ceux qui ont offert des messes et assisté aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Albert Como, Jos Meunier, Chas. Dosjardins, Alex. St-Louis, Auguste Théberge et Ed. Brisson.

Los Angeles

Notre cercle canadien a eu sa soirée du mois de novembre samedi le 26. Ce soir-là, avant la danse, le cercle donna un diner aux membres de l'exécutif et à leurs femmes au restaurant français Moulinot, à Montebello. Vingt-cinq personnes environ étaient présentes. Ce même jour, nous avons rencontré pour la première fois Mlle Elizabeth Barbeau, d'Edmonton, qui est ici depuis deux ans.

* * *

Le 14 décembre, M. J.-B. Godbout, qui souffre de maux d'estomac depuis longtemps, devra passer par la table d'opération. Le spécialiste à qui il s'est confié, semble sûr de son affaire, c'est très simple, dit-il. Il sufit d'enlever les deux tiers de l'estomac qui sont atteints. L'autre tiers suffira au petit travail quotidien de la digestion. M. Godbout partage la même confiance, mais pas moi.

* * *

Mme Olive McCowan part pour Washington, New-York, Boston et les Bermudes. Je voulais lui donner un petit diner de famille avant son départ, mais, c'a tourné, comme on dit, en messe basse. Au lieu du Bar of Music, la réunion a eu lieu chez des parents.

* * *

Le 17, on dépouillera l'arbre de Noël du cercle. Les enfants en parlent autant que nous. Ils ont hâte, comme nous à leur âge.

* * *

La brume a continué, épaisse, étouffante. Elle nous a empêché de voir Mars dépasser Saturne dans le firmament après minuit. Ces deux planètes se trouvent si près l'une de l'autre qu'on dirait qu'elles se touchent. C'est un rare événement dont j'aurais voulu être témoin.

* * *

Petit avis. Que les Canadiens qui ont des parents, amis, connaissances, à Los Angeles et dans les environs, nous le fassent savoir. Ils peuvent s'adresser à nous (2556 W. Ave 30 Los Angeles 65, U.S.A.) ou nous le dire dans les chroniques paroissiales qu'ils font paraître dans le journal. Ce serait avantageux pour eux et pour nous.

J.-R. Thibaudeau

On craint pour marché des oeufs

Ottawa. — Un "effondrement désastreux" du prix des oeufs se produira au Canada si notre pays n'obtient pas que son contrat de livraison d'oeufs à la Grande-Bretagne soit renouvellé, ont déclaré des porte-parole des producteurs de vollailles.

Conférence agricole

Les représentants de 58 gouvernements, membres de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations Unies, réunis à Washington, doivent faire face à ce que le directeur général N. E. Dodd appelle le "paradoxe terrible" selon lequel les cultivateurs de certains pays sont menacés de ruine à cause de l'abondance, tandis que des millions dans d'autres pays sont opprimés par la famine et la pauvreté.

Des propositions précises en vue de combler le vide entre la demande mondiale potentielle et l'offre potentielle mondiale des produits agricoles auront la priorité dans les discussions des représentants.

PICARDVILLE

Lundi de la semaine dernière s'éteignit paisiblement à sa demeure de Picardville, M. Hermel Potvin, à 73 ans, après plusieurs mois de maladie soufferte avec résignation. La dépouille mortelle a été transportée mardi chez Mme Silvestre, à Morinville où ont eu lieu les funérailles et l'inhumation.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Rose Majeau, et six enfants dont quatre nés d'un premier mariage. Ce sont Jeannette (Mme Silvestre) et Loretta (Mme Rivest) de Morinville, Germaine (Mme Lamarcheq d'Ontario, et Raoul de Picardville. Puis de son second mariage, Cécile (Madame Majeau) du Sando Lake et Roger de Eaglesham. Lui survivent aussi un frère M. Aristide Potvin, de Morinville, et une soeur. Diana, de Portland E. U.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Monsieur Potvin est donc parti pour notre vraie patrie à la maison du Père céleste; d'autres aussi partent nous quitter pour un autre ciel, peut être pas plus fortuné, mais certainement plus tempérée: celui de Vancouver. Ainsi la semaine dernière Raymond Théberge avec sa femme et ses enfants allait rejoindre son beau-père M. Domina Valcourt parti pour Vancouver il y a près de deux ans.

Mme Gilmore est aussi partie pour aller demeurer à Edmonton. Elle a vendu son magasin de fer à M. Brownlee, qui en a pris la gérance samedi dernier.

* * *

Notre pasteur nous est revenu de l'hôpital au milieu de la semaine dernière assez bien rétabli; actions de grâces en soient rendues à Dieu.

* * *

Le jeune Georges Labelle après avoir causé de sérieuses inquiétudes à ses parents est revenu lundi à peu près rétabli lui aussi. Le même jour, lundi, M. Arthur Racine a été transporté d'urgence au même hôpital de Westlock.

CLYDE

Au mois de novembre, nous avons eu une belle mission, conduite par le R. P. L. Fitzgerald, cssr. Il y eut bonne assistance aux deux messes quotidiennes; à l'office du soir, l'église était bondée.

* * *

M. et Mme John Kormendy Sr nous ont quittés pour l'ile de Vancouver. Leur encan prit place le 21 novembre et ils partirent le lendemain, accompagnées de leur fils cadet Frank.

* * *

Un départ qui causera du vide dans la paroisse fut celui de la famille Paul Devin, vieux habitants du village. Les deux demoiselles, Paula et Rita, chantaient au jubé depuis plusieurs années, et le jeune Arthur était un excellent servant de messe, sans compter que Mme Devin elle-même prêtait son aider à toutes les activités paroissiales. La famille va s'établir à Medicine Hat et nous lui souhaitons tout le succès possible. Mademoiselle Paula Devin vient de subir une opération et est à l'hôpital Général où nous lui souhaitons prompte guérison.

Tangente

M. Georges Bouchard, légèrement indisposé par une mauvaise toux, a dû dans la suite s'hospitaliser à Spirit River.

* * *

Dimanche le 4 décembre s'est déroulée la séance paroissiale dans l'après-midi pour la gent écolière et le soir pour les adultes. Tous se sont reposés et amusés dans les diverses attractions de la salle. Nous remercions tous et chacun de leur dévouement et de leur coopération. Nous n'enlevons aucun mérite aux nombreux organisateurs en mentionnant M. Armand Bédard qui s'est spécialisé dans les ventes à l'enchère. M. Albert Legault a gagné le prix des cartes; Mme Lionel Pinard (Germaine Gillon) décrocha les prix d'entrée et des cartes.

Mme Antonio Fortin gagna le billet chanceux accordant un assortiment complet pour adolescent, d'une valeur de $32.00. M. Paul Girard, de Codesa, méritа l'objet de l'encan chinois ainsi que les cinq dollars promis à la personne la plus généreuse.

* * *

Le Comité de la garde-malade vient de recevoir la nouvelle longuement attendue de l'arrivée de cette garde pour le 3 janvier prochain.

Le gouvernement achète des perruques

Londres. — Le ministre des Pensions a révélé que le ministère de la Santé avait distribué 7,703 perruques, en vertu du programme national de santé.

Démission d'un autre diplomate

Chicago. Le Dr Ladislav Hynko, consul général de la Tchécoslovaquie à Chicago depuis le 1er octobre 1948, a annoncé qu'il avait démissionné de son poste et demandé aux autorités américaines d'être admis aux Etats-Unis à titre de réfugié politique. Le Dr Hynko a révélé qu'il avait reçu l'ordre de retourner en son pays que dominent les communistes, le 1er janvier prochain.

Avenir (Bear Lake)

Baptême et fête de pionniers

Le 7 décembre, le R.P. D. Dubuc, o. m.i., curé de Breynat, venait baptiser le quatrième enfant de M. Albert-J. Plamondon et Olivine Ladouceur, né à Avenir même le 30 novembre. Il recevait les noms de Joseph Archie Beaudette Plamondon. C'était un événement d'un intérêt tout particulier. C'était le premier enfant né à Avenir; les autres avaient tous vu le jour à Plamondon ou à l'hôpital du Lac-la-Biche ou ailleurs. C'était également le premier bébé baptisé à Avenir. De plus, il était le fils du fondateur d'Avenir, M. Albert-J. Plamondon. On sait en effet qu'Avenir a été fondé par les deux frères Albert et Clifton Plamondon et leur cousin Rolland Plamondon. D'autres, tels Wilfrid St-Jean et Amédée St-Jean étaient venus quelques mois plus tard. Il était donc juste qu'une petite fête réunisse les fondateurs à cette occasion. Assistaient donc au baptême: M. et Mme Albert-J. Plamondon et leurs enfants, M. et Mme Clifton Plamondon, M. et Mme Rolland Plamondon, M. William Beaudette, ancien maître de l'école Rosaldn, d'Avenir, qui servit de parrain et Mme Madeleine Taylor, grand'tante de l'enfant, qui servit de marraine.

Après le baptême, notre Père missionnaire dit quelques mots de félicitations et expliqua la signification de cette fête. Le parrain, M. Beaudette, en réponse au R. Père, chanta la gloire des pionniers. Il montra comment nous appartenions à une race de pionniers et de coureurs de bois. Il cita comme exemple, la famille Plamondon. Le grand'père était venu du diocèse de Nicolet, Qué, (paroisse d'origine de notre missionnaire), et avait fait une oeuvre de pionniers à Provemont, Michigan. De là, son garçon, le père Jos., vint fonder la paroisse de Plamondon dont le nom sera sur la carte pour toujours; enfin, les deux petits-fils vinrent fonder le district d'Avenir. Aimons donc bien notre pays et restons bien français comme nos ancêtres et Dieu sera avec nous. Il donna de plus beaucoup de conseils et d'encouragements à la jeune génération d'Avenir. Pour montrer son amour de la terre et son attachement à la famille Plamondon, il donna aux deux familles Albert et Clifton deux magnifiques statues de saint Isidore le laboureur, que le Père bénit aussitôt. Un succulent souper réunit tout le monde autour de la table. La veillée amena quelques nouveaux visiteurs et on entendit encore quelques discours, de la musique et des chants français.

BREYNAT

Le 4 décembre, notre bazar annuel remporta un grand succès. Ce fut salle remplie toute l'après-midi et la soirée. Le souper également attira beaucoup de monde. On comptait des visiteurs de Plamondon, d'Avenir et du Lac-des-Oeufs. Le profit net est d'environ $260.00. On regrette cependant que certains visiteurs amènent leur bouteille avec eux. A bon entendeur, salut!

* * *

La saison de chasse nous a amené beaucoup d'étrangers. La chasse n'a pas été bonne, il y a plus de chasseurs que de gibier et les loups de bois font leur grande part de dommage. Les moulins à scie sont ouverts et nos hommes et jeunes gens ont commencé à quitter leur foyer. Nous avons beaucoup de sympathie pour leurs femmes qui devront faire le train en plus de veiller à leurs familles.

* * *

Mlle Germaine Hébert a subi une opération à l'hôpital du Lac-la-Biche. M. Arthur Germain faisait un voyage d'affaire à Edmonton dernièrement. La famille Georges Gérard vient de prendre possession de leur maison au village de Breynat. Ils sont les bienvenus parmi nous.

Fêtes chrétiennes

Tempérance

Prenez garde à la "traite". La politesse ne se vend pas en bouteille, ne se passe pas au verre et n'a pas besoin d'être largement arrosée d'alcool. A l'époque des fêtes, ne transformez pas vos foyers en écoles d'intempérance. Ne mettez pas vos enfants en apprentissage d'alcoolisme et d'ivrognerie. Ne leur faites donc pas croire, par vos exemples, que l'important, à l'époque des fêtes, c'est la boisson.

Comme des chrétiens

Réunissons-nous en chrétiens. Evitons de transformer Noël et le Jour de l'An en fêtes païennes. Il doit tout de même être possible de se souhaiter une "bonne et heureuse année", avec "le paradis à la fin de vos jour", sans trinquer et sans que les accolades du Jour de l'An tournent au dévergondage.

Famille

La bénédiction paternelle n'est pas une simple institution de chez nous, mais une tradition ancienne comme le monde; gardons-la précieusement. "Vous n'êtes pas riches, peut-être, disait saint Ambroise, vous n'avez pas une grande fortune à léguer à vos enfants mais vous avez l'héritage de votre bénédiction. Et il vaut beaucoup mieux être bienheureux que riche."

FORT KENT

Jeudi dernier le 8 décembre en la belle fête de l'Immaculée-Conception, tous les paroissiens se réunissaient autour de leur vénéré pasteur pour lui fêter son 27e anniversaire sacerdotal. Pour rehausser la fête les Révérends Pères Oblats Panhaleux, de Cold Lake, Pelletier, de Legoff; Bernet-Rollande, Tétreault et Guy Michaud, de St-Paul s'étaient joints à nous. Un solennel salut du Saint Sacrement fut chanté par le Rév. Père Bernet-Rollande, assisté des Pères Pelletier et Tétrault, le Père Panhaleux donna le sermon de circonstance sur la belle fête du jour. — Le programme de la soirée fut donné en l'honneur de notre digne curé par nos grands élèves et quelques jeunes mères. Un de nos plus vieux paroissiens Willie Michaud lut l'adresse accompagné de la petite Pauline Mercier et du jeune Paul Roy qui présentèrent le bouquet spirituel et la bourse. Ce fut avec des paroles très émues que notre curé répondit aux belles paroles de l'adresse venues de la part de chacun. Surtout nos religieuses. Nos bien aimés visiteurs à tour de rôle n'eurent que des mots de reconnaissance et de félicitations pour le héros de la fête. Ad multos Annos.

* * *

Mademoiselle Mimie Landry fut l'heureuse gagnante de la chainette et bracelet en or, tirés au sort.

* * *

A part nos jours de gaieté ils en arrivent parfois de plus sombres. Il est arrivé un accident à quelques-uns de nos jeunes dernièrement. M. Levern Lund qui travaillait sur la route entre Cold Lake et Fort Kent avec son camion s'en retournait chez lui à Edmonton; il était accompagné de M. Robert Bourbeau et de M. Omer Ducharme qui se rendaient à Slave Lake pour faire la pêche, lorsqu'en route, entre Lavoy et Végreville, un camion était stationné sans phare; voulant éviter un accident le chauffeur prit le fossé; son camion capota tout en projetant ses voyageurs inconscients sur la route gelée; une explosion qui suivit mit le feu aux vêtements de chacun; heureusement qu'un auto arriva sur les lieux pour éteindre le feu car un sinistre fatal se serait produit. On retira le jeune Lund du camion en feu; on transporta les victimes à l'hôpital de Végreville où le jeune Ducharme ne reprit connaissance que le lendemain; Robert Bourbeau et Lund purent sortir de l'hôpital le 3e jour afin de se rendre à Slave Lake où d'autres pêcheurs les attendaient. Après avoir mis ceux-ci à l'ouvrage ils s'en revinrent chez eux. Mais Robert ne put supporter ses brûlures; après examen on trouva qu'il avait une côte cassée; avec les bons soins du Docteur Ayotte, notre malade se rétablit très bien. Espérons que notre jeune Omer nous reviendra bientôt tout à fait guéri.

Ce sont des épreuves qui donneront sans dote une leçon à nos jeunes qu'il est plus prudent de ne pas faire de vitesse sur les chemins glissants.

* * *

Mme Gilbert Collins qui est revenu après quelques jours passés à l'hôpital semble reprendre lentement sa santé.

* * *

On nous rapporte que David Patrie qui est revenu des chantiers au nord d'Edmonton, offre sa terre à vendre, bel avantage pour famille canadienne; un mille et demi du village.

* * *

M. et Mme Lucien Rondeau sont revenus enchantés de leur visite à la Rivière-la-Paix et semblent vouloir aller s'établir de ce côté-là; nous leur souhaitons bonne chance. Une soirée du bon vieux temps nous fut donnée par nos grands, lors de la fête Ste-Catherine et on nous servit de la bonne tire.

* * *

M. et Mme Louis Létourneau visitent leurs parents et amis plus souvent à présent qu'ils se sont procuré un beau char presque neuf.

Tous nos élèves furent contents d'avoir la visite du R.P. Berthold et semblent mettre à profit ses paroles si encourageantes. On nous donna une soirée de bingo suivi du film de la croisade du Rosaire au profit de l'A.C.F.A.

* * *

Est née à M. et Mme Hector Bellemare une fille baptisée par M. l'abbé Laberge sous les prénoms de Marie Lucille Florence. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard O'Connor, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Est né à M. et Mme Jean-Paul Bourbeau un fils baptisé par M. l'abbé Connoir sous les prénoms de Joseph Gilbert Hubert. Parrain et marraine: M. et Mme Gilbert Collins, oncle et tante de l'enfant.

TANGENTE

Dimanche le 11 décembre, le R. P. Alfred Bouchard, o.m.i. de la résidence de Falher, a célébré la grand'messe paroissiale et donné le sermon en faveur de la souscription pour le collège recommandée par l'autorité religieusé et eclésinstique.

Le collège français en perspective à Falher, reçoit toute la sympathie des coeurs vraiment catholiques et français. Les gens de Tangente ont écouté la voix enthousiaste et vigoureuse du prédicateur. Plusieurs sont déjà venus verser leur soscription pour 1949.

* * *

M. et Mme Donald Duchesne sont retournés dans leur demeure de Faust, après une quinzaine passée chez M. Albert Duchesne.

VIMY

Samedi passé, M. John Zadunayski, sa femme, une fille en service et son père, n'eurent que quelques minutes pour se sauver quand la maison brûla jusqu'à terre. L'incendie prit vers midi lorsque tous étaient à la maison. On croit qu'il est dû à un défaut de construction dans la cheminée, car le feu commença dans le grenier de la maison à un étage. M. Zadunayski demeure à quatre milles à l'est du village.

* * *

Deux jours auparavant, il y eut un accident dans cette même cour. M. Walter Singleton tomba entre la roue d'un tracteur et le garde-boue, et se cassa les deux jambes. Il est à l'hôpital de Westlock.

* * *

Mme Gérard Lachance est à l'hôpital Général à Edmonton.

* * *

Le comité de sports a lancé une campagne de souscriptions afin de bâtir une nouvelle patinoire l'an prochain. La vieille patinoire doit être déménagée pour agrandir la cour d'école, mais elle servira cette année encore. On a organisé une partie de tartes dimanche, afin d'aider à leur projet.

* * *

Des changements sont à se réaliser dans l'église avant Noël. Un nouvel autel liturgique doit remplacer le vieil autel.

BONNYVILLE

Le soir de l'Immaculée-Conception, une belle séance eut lieu sous les auspices des Dames de Sainte-Anne. Plusieurs chants, déclamations et morceaux de musique furent rendus avec art. Une jolie pièce intitulée "La Jeune Aveugle" fut fort goûtée. Toutes les actrices remplirent leur rôle à la satisfaction de tous. Mme A.-R. Marcotte était chargée de la direction de cette pièce. Nous avons goûté de jolis soli de tambour du jeune Roger Sabourin, accompagné par sa soeur Laurette. Quelque chose de peu ordinaire, ce fut une danse-ballet exécutée par Mlle Rita Rault. La pièce comique nous fit rire aux éclats. Mmes C. Lapierre et J. H. Lirette en étaient les actrices. Quelques braves demoiselles en robes longues nous charmèrent dans une jolie danse de fées. M. R. Lamothe présenta avec tact les acteurs et M. le curé R. Lerouge remercia tous ceux qui avaient contribué à faire de cette belle séance un beau succès. Cependant, il a fait remarquer que pas assez de paroissiens étaient intéressés à encourager nos acteurs et nos oeuvres paroissiales. Plusieurs personnes ont trouvé moyen de s'absenter à propos de rien.

* * *

M. H. Laforce et sa famille demeurent à présent en ville, rue principale. Qu'ils soient les bienvenus parmi nous! Nous aimons à recevoir les nôtres qui nous reviennent pour augmenter le nombre de nos compatriotes.

* * *

La cheminée de M. Alphonse Bélanger a flambé durant la semaine. Les pompiers s'y sont rendus, mais n'ont pas eu grand'chose à faire, car le feu s'est éteint tranquillement après avoir brûlé le carbone de la cheminée.

N'oubliez pas d'apporter vos nouvelles intéressantes à votre correspondant, qui se fera un plaisir de les faire parvenir à La Survivance. Il reçoit aussi l'argent pour de nouveaux abonnements ou renouvellement d'abonnement.

* * *

Mme J.-B. Laporte est de retour d'un voyage à Edmonton où elle est allée voir son dentiste. Elle est revenue très satisfaite de l'ouvrage accompli par ce spécialiste.

* * *

M. Rémi Audette nous arrive de la Colombie pour passer quelques jours avec ses bons parents. Ca fait du bien aux jeunes gens de revenir se retremper dans l'esprit de famille. Les parents sont toujours heureux de recevoir la visite de leurs enfants après une longue absence.

* * *

M. le curé R. Lerouge, dans son sermon à la grand'messe, déplora que les livres, dans nos écoles, ne conviennent pas à l'éducation de nos élèves catholiques. Ces livres supposés neutres sont plutôt matérialistes. Ce n'est pas ce qu'il faut pour nourrir l'intelligence de nos enfants. C'est un poison qui fait son mal petit à petit. Au lieu de parler de religion, d'exalter les vertus chrétiennes, de présenter de beaux sujets d'édification, de belles coutumes, etc., ils ne nous présentent que des singes, des cochons allant au marché, des grenouilles, des histoires insignifiantes, et que sais-je encore! Catholiques de l'Ouest, redressons-nous, et le plus tôt possible. Nous n'avons pas une complète liberté de religion avec des livres semblables qui déchristianisent le coeur de nos enfants. Nous voulons dans l'Alberta, pour nos enfants catholiques, le même droit que les élèves protestants ont dans la province de Québec. Nos commissaires bilingues doivent veiller à l'enseignement de la religion et du français dans nos écoles bilingues. Je crois que nos bonnes mamans catholiques doivent prendre une part plus active dans la bonne marche de nos écoles. Remplacez comme commissaires les hommes insignifiants qui ne s'occupent pas de trouver de bonnes maîtresses bilingues, qui ne s'occupent pas d'une manière intelligente de l'éducation de nos enfants catholiques. C'est grand temps de remplacer ces êtres inutiles. Alors remarquez, braves dames catholiques, la date de vos assemblées et si vos commissaires n'agissent pas, remplacez-les vous-mêmes.

* * *

Nos gens de la ville sont entièrement satisfaits du chauffage au gaz naturel, provenant de l'un de nos deux puits de Bonnyville. Hourra pour nous autres!

* * *

Canadiens français, venez vous établir à Bonnyville ou aux environs. Il y a de bonnes terres à vendre assez près de la jolie petite ville, fondée par les gens de notre race.

* * *

On nous a annoncé aujourd'hui à la radio qu'il y avait seulement 4,000 personnes recevant la Survivance; c'est peu pour une population de 45,000 Canadiens français. Rappelez-vous que vous êtes nos frères et que la Survivance est imprimée pour vous; c'est votre journal qui s'occupe de votre belle langue française et de votre religion catholique. Nous devrions faire monter ce nombre à 10,000 abonnés, ce qui n'est pas énorme pour deux provinces, l'Alberta et la Colombie, avec une population canadienne-française de près de 75,000 personnes. Faites à vos amis le beau cadeau d'un abonnement à la Survivance. Ceci sera très apprécié surtout des personnes qui n'ont pas les moyens de s'abonner. Haut les coeurs!

McLENNAN

M. Gaston Dubrule, de la Banque de Toronto, vient de partir pour Bonnyville où il a été appelé pour remplacer un employé à la succursale de l'endroit. Ses nombreux amis lui souhaitent succès là-bas et en plus la continuation de ses études en musique pour laquelle il a montré un réel talent.

* * *

Mme L.-E. Roy, de Wainwright, mère de Mme J. Kaiser, est en visite chez M. Kaiser pour le temps des fêtes.

Un mariage à l'horizon, annoncé pour la semaine prochaine: M. Jean Maure, de Falher, et Mlle E. Blackburn, de McLennan.

* * *

Deux autres mariages ont été célébrés au cours de la semaine dernière: celui de M. Couturier à Mlle Marie Laurin, employée à l'hôpital du Sacré-Coeur. L'autre: un des fils de M. G. Ferguson, de McLennan avec Mlle Betty Simpson. Ces derniers se sont mariés à High Prairie.

Lisez et faites lire la Survivance

Grains de semence

Exposition de Falher

La Société Agricole de Donnelly, Falher et Girouxville vient de faire un gros pas en avant par l'organisation de sa première exposition de grains de semence tenue à Falher les sept et huit décembre 1949.

A bonne heure, le sept au matin, les produits commencent à arriver nombreux car la limite du temps est à onze heures de l'avant-midi. A une heure après-midi, les juges sont à leur poste pour faire la classification: ce sont M. J. E. Birdsall, directeur du Service d'amélioration aux récoltes; M. J. R. Stretton, inspecteur des produits plantureux. Aussitôt la classification terminée, M. Birdsall donna un compte rendu des expositions de Toronto et de Chicago et il expliqua la manière de distribuer les points sur les différents produits.

Le soir du même jour, à huit heures, il y eut assemblée générale sous la présidence de Paul Gibeau. Un compte rendu sur l'esxposition des grains et plantes fourragères fut donné par M. Lister. M. R. Stretton fit une intéressante conférence sur le "Grain enregistré, certifié et commercial"; M. André Coulombe fit voir l'utilité et la nécessité de l'enquête sur le grain de semence et du contrôle des mauvaises herbes; Mlle Arlene Steffenson qui remplaçait Mlle Connelly sut nous intéresser en nous parlant du cercle de jeunes, du jardinage, de la cuisine et de l'embellissement de la maison.

Jeudi, le huit décembre, encore sous la présidence de M. Paul Gibeau, un banquet fut servi en l'honneur de M. Paquette de Donnelly, honoré par le gouvernement de la province du titre de "Maître fermier de la province". Parmi les invités d'honneur on remarquait l'honorable Lucien Maynard. L'adresse de bienvenue fut faite par S. H. le maire de Falher. Le R. Père St-Jacques, curé de Donnelly, dans une courte adresse, sut faire ressortir tout l'honneur qui revenait à M. Paquette pour son beau travail de pionnier et son culte inlassable de la beauté de la terre. "Cet honneur, dit-il-, rejaillit sur chacun de nous et nous sommes fiers avec M. Paquette". Mlle Steffensen aussi complimenta la famille Paquette, pour la bonne tenue de leur ferme et l'honorable Lucien Maynard reprit avec d'autres paroles les mêmes éloges, après quoi il présenta au nom du gouvernement la coupe et le beau prix de mille dollârs à la famille Paquette. En même temps s'est fait la distribution des 67 prix du mois d'août, ainsi que 11 prix pour l'exposition des grains de semence et de quatre prix spéciaux offerts à M. Orelus Servant pour la section des plantes fourragères; c'est une coupe offerte par la "Canada West" et présentée par M. Etienne Phalempin, gérant local.

M. Pierre Dentinger, 50 livres de luzerne enregistrée. Prix offert par la Coopérative des petites graines, dont M. Joseph Choquette est le gérant local.

M. Orélus Servant, pour avoir eu le plus de produits à l'exposition du mois d'août dernier, une coupe donnée par Chalifoux & St-Arnaud.

M. L.-D. Cloutier, Donnelly, une coupe donnée par le magasin coopératif de Donnelly pour le gagnant du concours local de fermes.

M. S. Deaken, journaliste de l'Edmonton Journal, était présent et il prit quantité de photos et de notes de la réunion.

SPIRIT-RIVER

Le 7 décembre, dans l'après-midi, le Rév. Père Crean, rédemptoriste de Grande Prairie, nous arrive avec deux Dames du C.W.L. (Catholic Women League) pour fonder une subdivision de cette association ici. L'assemblée eut lieu dans le sous-sol de notre église Saint-Joseph. Un bon nombre de dames et de demoiselles étaient présentes. L'assemblée fut des plus intéressantes. Les personnes présentes procédèrent à l'élection des officières. Mme McKenna fut élue présidente, Mme Alex. Perras secrétaire, Mme Albert Roy trésorière. Un délicieux goûter termina cette belle après-midi d'Action Catholique.

Notre choeur de chant prépare avec grand soin la messe de Noël. On peut attendre de la belle musique et du beau chant à la messe de minuit.

On est de plus en plus enchanté du poste CHFA. De beaux programmes bien préparés sont tout à sa louange. Félicitations à ceux qui le dirigent avec tant de dévouement. Ce poste nous fait honneur.

* * *

M. et Mme Odilon Roy nous ont quittés en auto, vendredi le 9 au matin, pour aller passer l'hiver à Edmonton, avec leurs filles qui y résident en permanence. Bon voyage! Revenez-nous.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

L'une des plus belles qualités qui se développent dans nos organisations paroissiales, c'est le dévouement désintéressé au service d'une noble cause.

Voici la partie de cartes des familles D qui se prépare. Une équipe admirable de talents divers harmonise ses efforts. A la cuisine, préparant un délicieux goûter, je vous présente Mesdames Desrochers, Dupré, Doucet et Duplouich.

Nous sommes au soir du samedi 10 décembre. M. Ben. Desrochers dirige le programme général. Vous accueillant à la porte, vous reconnaissez MM. Lucien Dion et Wilfrid Doucet. Les invités arrivent lentement à cause du temps rigoureux, mais ils finissent par occuper toutes les places. On joue au Whist. Nous utilisons des marqueurs imprimés en français et distribués gracieusement par la Survivance.

Le Canadien aime la gaieté sous toutes ses formes. Un petit homme de 7 ans, Vitalien Doucet, nous présente deux naïves pièces de violon. Puis nous écoutons chanter une gentille fillette de 12 ans, Yvonne Smith. Elle danse ensuite accompagnée d'une amie, Doreen Barry.

Au profit de la paroisse, beaucoup d'audaces sont permises. Voici un beau gâteau, cuit et décoré par Mme Arthur Dupré; il est vendu à très bon prix à l'encan chinois. En voici un autre, don de Mme Herménégilde Dupré: vendu aussi à l'enchère. Et les surprises continuent, marquées par les exclamations admiratives d'un jovial animateur tel que le P. Bélanger. Enfin, la soirée se termine en causant amicalement autour des tables où nous est servi une délicieuse collation. Merci cordial à tous les organisateurs de cette agréable soirée.

* * *

A ses parents et amis de l'Alberta, la famille Doucet annonce la naissance d'une fille à Mme Reinke, née Alma Doucet demeurant maintenant à Zion, Ill.

* * *

Invitée de l'Alliance Française de Vancouver, la chorale paroissiale exécutera quelques beaux cantiques de Noël dans la soirée du 14 décembre.

Le chroniqueur

Générosité des gens de Beaumont

Nos compatriotes de Beaumont montrent une fois de plus leur dévouement à la cause française. Plusieurs d'entre eux ont répond avec empressement à l'appel qui leur a été fait d'aider la radio française, en donnant des dindes pour le grand bingo qui aura lieu le 18 à Saint-Joachim. Un merci tout spécial aux Dames, qui, nous dit-on, ont généralement la charge de l'élevage. Voici la liste des donateurs:

M. l'abbé J.-A. Lapointe;
M. et Mme Desaulniers;
M. et Mme Jos. Maisonneuve;
M. et Mme Paul Maisonneuve;
M. et Mme Aimé Charest;
M. et Mme Roger Chalifoux;
M. et Mme Willie Demers;
M. et Mme Marcel Accurias;
M. et Mme Emile Chalifoux;
M. et Mme Remi Rivard;
M. Paul Sotkoski.

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Fatima

Le courrier de N.-D. de Fatima a dû s'égarer pour quelques mois. . .. il nous revient encore aussi vivant.

* * *

Il y a une quinzaine de jours, il arrivait un accident bien fâcheux au Rév. Père curé, accident qui le conduisit à l'hôpital. Il s'en remet rapidement et sera de retour à la tâche cette semaine. Espérons que ce séjour lui aura valu en même temps un repos bien mérité.

* * *

Nous sommes heureux de voir entrer de jolis bancs neufs dans notre église. Grâce à la générosité des paroissiens, déjà 22 bancs sont installés et nous espérons que dans un avenir prochain, nous en aurons pour toute l'église.

* * *

Notre école ouvre ses portes actuellement à 245 enfants. Nos dévouées religieuses de l'Enfant-Jésus se donnent tout entières à la formation de ces jeunes.

* * *

Le presbytère a changé d'allure depuis un mois et la construction est passablement avancée, grâce à l'habileté du menuisier en chef, M. Lionel Marsolais, et au dévouement des paroissiens. Les Pères pourront entrer dans leurs appartements pour Noël.

* * *

Le Cercle canadien poursuit ses activités. Il nourrit l'espoir d'élargir ses cadres en y enrôlant de nouveaux membres, pour pouvoir exercer plus effectivement son action sur notre milieu.

* * *

Dimanche le 11 décembre, les Chevaleirs de Colomb du Conseil Maillardville tenaient leur première initiation dans notre école.

* * *

La semaine dernière, Mme Ernest Gagné (senior) et M. Georges Lemire nous quittaient pour un monde meilleur. Leur sépulture s'exécutait au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Annonces classifiées

Visiteurs du nord à Edmonton

M. et Mme Louis St-Pierre, de Grande Prairie, étaient à Edmonton récemment pour conduire leur fillette de 4 ans, Denise, à l'hôpital Général où elle est sous traitement.

* * *

M. et Mme Nolette, de Girouxville, sont tous deux hospitalisés à l'hôpital Général, de même que M. Emile Brulotte qui y est déjà depuis quelques mois.

Mme Flavius Plourde, de Falher, se rétablit lentement d'une fracture à la colonne vertébrale. A tous nos chers malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Madame Arthur Brémont, accompagnée de son fils André et de bru, passe quelques jours à Edmonton. M. et Mme L. St-Arnaud, M. et Mme P. Sicotte, et Mme J.-R. Desfosses et autres de Falher étaient à Edmonton récemment.

M. et Mme Paul Bourgeois, M. et Mme A. St-André, M. et Mme Jos Anctil et quelques autres de Girouxville étaient en visite à Edmonton ces jours derniers.

M. et Mme E. Gouin, de Vancouver, sont passé quelques jours à Edmonton après s'être rendus à Girouxville visiter leurs bons amis qu'ils ont quittés l'année dernière.

MM. et Mmes V. Gamache, Léo Lavoie, C. de Bacre et Alfred Roy sont revenus à Edmonton après avoir passé le temps des moissons à Falher.

* * *

M. Laurent Desaulniers, de Falher, est à l'Hôpital Général d'Edmonton. Il doit subir une opération pour appendicite. Espérons que les bons soins le rétabliront parfaitement.

* * *

Mme M.-Louise Martel était à Edmonton récemment en visite chez sa fille Mme B. Buckley dont le mari est lieutenant dans l'armée.

* * *

M. Marcel Moulun, sa jeune femme Germaine et leur bébé René sont venus passer l'hiver dans leur famille, chez M. et Mme C. De Baere.

* * *

Mme C. Le Bas et ses deux enfants ont passé quelques jours dans la famille de M. et Mme L. Lavoie, d'Edmonton. Mme Lavoie est la soeur de Mme Le Bas.

M. et Mme Albert Lauzé, et Mme W. Desaulniers ont accompagné M. Laurent Desaulniers à l'hôpital ainsi que M. F. Gagnon et sa fille.

Alliance Française

La prochaine réunion de l'Alliance française aura lieu le samedi 17 décembre 1949, à 8h.15 p.m. à la bibliothèque publique (salle des enfants).

Cette fois-ci, nous aurons le plaisir d'écouter M. Pierre Grivet, professeur de Radio-électricité à la Sorbonne. M. Grivet, né en 1911, est ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé des Sciences physiques et docteur ès Sciences. Cet éminent professeur est membre de la Société française de physique et de Société des radioélectriciens. Sa conférence portera sur un sujet scientifique et aura pour titre: Quelques aspects des dernières recherches scientifiques françaises dans le domaine de l'électricité, et sera accompagné de projections.

Nous espérons que vous pourrez vous rendre libres samedi soir et que vous viendrez tous applaudir M. Grivet qui est un homme renommé dans le monde scientifique, et qui nous fait la grande faveur de nous offrir cette intéressante conférence. Nous comptons sur votre présence à cette réunion qui clôturera l'année 1949, et d'avance nous vous remercions de votre collaboration.

DONNELLY

Lors d'un banquet offert par la Société d'agriculture locale en l'honneur de la famille de M. Léonard Paquette, l'honorable Maynard, procureur de la province, a lui-même remis à M. Paquette la plaque commémorative qui atteste le mérite de cette famille de chez nous et la bourse de $1,000.00 décernée au maître-fermier du Nord de l'Alberta.

Nous sommes aussi heureux d'offrir nos félicitations à M. Donat Cloutier, gagnant du trophée des coopérateurs mérité par ce fermier jugé le plus progressif de l'année.

* * *

La plupart de nos gens des chantiers sont retournés aux camps Maisonneuve et Tardif au cours de la semaine dernière, ce qui diminue sensiblement notre population en ces mois d'hiver. Il est bon de signaler le bon effet qu'a eu la grande croisade du Rosaire de cet automne, car dans un bon nombre de ces camps le chapelet se récite tous les soirs en groupe.

Mlle Claire Dandurand a dû se rendre à l'hôpital de McLennan ces jours derniers. On espère qu'elle sortira parfaitement guérie et le plus tôt possible. M. Eugne Fournier se porte mieux après quelques jours d'incertitude.

* * *

Nos jeunes ont vu à ne pas retarder l'ouverture officielle de leur patinoire du village, car déjà la glace y est de première classe depuis quelques jours et les joutes de pratique ont commencé.

FALHER

M. et Mme Pierre Dentinger sont les heureux parents d'un gros garçon né le 8 décembre et baptisé le 11 à l'hôpital de McLennan par le Rév. Père Frigon. Mme Armand Forcier, de Donnelly, était marraine et Jean-Luc Forcier remplaçait son père comme parrain.

Deux autres couples d'heureux parents, garçons dans les deux cas, sont: M. et Mme Dona Laflamme, et M. et Mme Jean Langelier.

* * *

L'animation augmente au jeu de quilles: le plus haut score à date est de 349 réalisé par M. Schloffer, pour les hommes, et le plus haut pour les femmes 289 a été réalisé par Mme Vandal. Le club en tête de la ligue est le "John Deere" qui a déjà remporté le prix l'an passé. La semaine passée le club des Frères Dentinger a battu le meilleur score; peut-être fera-t-il du tort au John Deere.

* * *

La patinoire est terminée et nous espérons avoir de belles parties bientôt. En attendant, tous peuvent patiner à leur goût. Le Curling est lui-même à s'organiser et il sera ouvert prochainement.

* * *

Mercredi et jeudi passé nous avons été témoins de l'exposition des grains de semence et d'une fête spéciale organisée pour féliciter M. Paquette, le "Maître-fermier de la Rivière-la-Paix". Un dîner pour la circonstance a groupé les hommes les plus influents, y compris l'honorable Lucien Maynard, M. le maire de Falher, M. S. S. Graham, agronome; Mlle Arlene Steffenson qui remplaçait Mlle Connelly. Un atre rapport plus complet en est donné dans une autre colonne du même journal.

* * *

Le froid nous a surpris, les automobiles en souffrent, mais tous restent joyeux quand même: on a de quoi se chauffer.

ST-JOACHIM

Nos sincères condoléances au Docteur et à Mme L.-P. Mousseau à l'occasion de la mort de leur oncle, le Docteur Ovide Mousseau, décédé dans la province de Québec. Aussi à M. et Mme Albert Kéroack qui déplorent la perte de leur beau-frère, le Docteur Arthur Larose, décédé à Le Pas, Man.

* * *

Vendredi dernier, à leur assemblée tenue chaque semaine, les Guides recevaient dans leurs rangs trois nouvelles recrues qui promettaient solennellement d'être fidèles et de se conformer à leurs lois. Nommément: Mlles Alice Dame, Simonne Lavallée et Claire Peterson. Il y eut jolie réception en l'honneur des parents présents. Il y eut des jeux et un délicieux goûter fut servi. Mme H. Norman et Mlle François Barbeau sont les zélées capitaines de ces gentilles enfants.

* * *

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille Turgeon, à l'occasion de la mort de M. Cléophas Turgeon, citoyen des plus avantageusement connus et l'un des pionniers de notre province.

ST - VINCENT

Le huit décembre après-midi Son Exc. Mgr Maurice Baudoux est venu faire sa première visite pastorale dans notre petite paroisse et y a administré le sacrement de confirmation à 33 petits enfants.

* * *

Après une dizaine d'années de mariage, M. et Mme Léo Martin sont enfin les heureux parents d'une petite fille, née le 23 novembre et qui porte les noms de Marie-Flore-Yvonne. M. et Mme Léon Brousseau ont été dans les honneurs.

* * *

Saint-Vincent est enfin électrifié. La campagne environnante le sera également d'ici Noël.

* * *

Mme André Brousseau et le jeune Ronald Christensen font de rapides progrès de retour à la santé.

* * *

Un aéroplane qui vient d'atterrir à proximité du village est l'objet de la curiosité de toute la gent scolaire.

Gevou Zinphorme

JOUSSARD

Plusieurs de nos petites filles apprennent le piano. Ce sont Marie-Rose Charrois, Jeanne St-Pierre, Claudette Girard, France Bédard, Claudette Bruneau, Emelda Leblanc. Leur professeur est Mère Ste-Rita, de la Mission St-Bruno. Nous encourageons nos jeunes à bien profiter de ces leçons.

* * *

Le carnaval est venu passer deux jours ici et plusieurs en ont profité pour prendre quelques heures de délassement.

* * *

Plusieurs de nos gens sont partis travailler dans les chantiers, entre autres la famille Laurent Brassard, Boily et Bédard.

* * *

M. Tony Charrois a fait l'acquisition d'un beau Meteor.

Nos éleveurs de visons ont vendu leurs fourrures à un bon prix, étant donné que les acheteurs étaient nombreux. L'un d'eux s'est rendu à Edmonton où il a participé à la grande exposition de fourrure. Il a même remporté des premiers prix et un championnat provincial. Nos félicitations.

* * *

Un enfant est né à M. et Mme Roland Nobert (Gilberte Gagnon) le 27 novembre. Il a été baptisé le 7 décembre sous les noms de Joseph Philippe Raymond. Edmond Robert et M.-Paule Gagnon, oncle et tante de l'enfant, remplirent les fonctions de parrain et marraine.

N'oubliez pas la soirée de dimanche, le 18 décembre. Venez-y en grand nombre.

Arrivée des premiers pèlerins

Cité du Vatican. — Les deux premiers pèlerins italiens de l'Année sainte sont arrivés à Rome. Il s'agit de deux ouvriers qui sont venus à pied de Turin à Rome en 32 jours, à la suite d'un voeu formulé alors qu'ils étaient prisonniers de guerre en Russie.

L'ETABLISSEMENT RURAL

Enseigner l'amour de la terre

N'est pas cultivateur qui veut. Cultiver la terre est une vocation pour laquelle tous n'ont pas une égale dignité. Car la terre, cette grande amie, a ses caprices. Bien disposée qu'elle soit à se lier d'affection avec un homme et sa famille, elle ne sera généreuse, elle ne sera fidèle que si elle est bien comprise, que si elle est justement appréciée. Elle est toujours prête à faire vivre son homme pourvu que son homme soit prêt à lui obéir. C'est Bacon qui a dit: "L'homme discipline la terre en lui obéissant", et ailleurs: "Avant d'être une conquête, la vie est une dépendance". Pour être cultivateur il faut savoir se soumettre aux exigences de la mère des mères; il faut savoir attendre, patienter, endurer, L'homme ne se liera d'affection avec la terre que s'il veut le bien de la terre, que s'il est prêt à se donner à elle. Et il ne consentira à se donner ainsi que s'il comprend la grandeur et la noblesse de son rôle de gardien du sol; que s'il aime réellement la vie sous toutes ses manifestations; que s'il entend continuer la tradition des cultivateurs, que s'ils n'ambitionne qu'une chose: transmettre le bien auquel il est lié, après en avoir tiré l'usufruit, à la génération qui le suivra. L'homme ne se donnera réellement à la terre que s'il a le souci de la continuité.

Des vertus oubliées

N'est pas cultivateur qui veut. Discipliner la terre en lui obéissant pour l'amour de la vie; recommencer à chaque année les mêmes opémtions, le même travail, avec toujours les mêmes inquiétudes, le même enjeu, les mêmes risques, souvent les mêmes déceptions, ne convient pas à tous les hommes. L'agriculture présuppose la patience et l'espoir. Patience de toujours recommencer. Espoir toujours dans une bonne récolte, dans une vente avantageuse des produits, même à la suite d'accidents, parfois répétés, qui viennent ruiner dans l'espace de quelques jour le travail ardu de plusieurs mois. Besogne lente et pénible qui rarement ne presse, mais qui retient toujours son homme à la tâche; pratique régulière d'une saine économie pour avoir toujours quelques réserves en cas des caprices de la nature. Attachement quand même profond à sa propriété, au bien qu'il a épousé parce qu'avide sans cesse de liberté, d'indépendance et de sécurité. Or cette liberté pour le cultivateur consiste à vivre sa vie comme il s'entend, à collaborer à faire toujours autour de lui plus de vie, à respecter toujours aussi les lois de la nature, les lois de la création. Pour être cultivateur, il faut être digne de la terre.

C'est l'esprit de l'homme qu'il faut refaire

N'est pas cultivateur qui veut. De plus en plus rares se font les cultivateurs. Et alors que l'on tente surtout par des moyens économiques de ralentir la terrible menace de l'exode rural, l'on oublie trop souvent que ce sont d'abord les esprits qu'il faudrait réformer, que ce sont les caractères qu'il faudrait retremper. Si la génération actuelle semble vouloir tourner le dos à la terre, rompre la dynastie agricole de certaines de nos belles familles; si la génération de demain ne semble point disposées à se lier d'une profonde affection avec la mère nourricière, ce n'est pas que la terre a changé, qu'elle est devenue plus ingrate, qu'elle désire repousser l'homme, mais bien que l'homme a changé, qu'il s'est laissé attirer par d'autres appâts, qu'il a laissé miner en lui, l'une après l'autre, les qualités essentielles dont sont trempées les âmes des réels cultivateurs. La nature n'a pas changé. Le cycle des saisons est toujours le même; le sol est toujours disposé à rétribuer honorablement son homme. La production agricole reste la plus essentielle parce que d'elle dépend la vie de l'humanité. Les arbres ne refusent pas plus aujourd'hui qu'hier de remplir leurs fonctions de modérateurs et de producteurs. Le soleil joue encore son rôle; c'est lui qui fait germer les grains mis en terre, lui qui fait mûrir les récoltes, lui qui réchauffe et les hommes et les bêtes et les plantes, lui qui entretient la vie. En cette ère matérialisante, le comportement de la nature est resté le même. L'indispensable ressource qu'est la terre nourricière est prête à combler l'homme de ses bienfaits. Si l'homme est enclin à lui tourner le dos, il ne peut pas s'en prendre à la terre, il ne peut que s'en prendre à lui-même, c'est lui qui a démérité. Il n'est plus prêt à obéir à la terre, il n'est plus disposé à accepter cette dépendance de la terre; il ne veut plus se soumettre aux caprices des saisons; il ne veut plus de ce mode de vie qui ne commence et n'aboutit qu'à la vie elle-même. Il veut de l'argent. Il n'est plus prêt à accepter cette discipline qu'exige la profession de cultivateur; il ne veut plus se donner à la terre parce qu'il n'en est pas digne, parce qu'il ne peut plus plus l'aimer, parce qu'il se vide de son amour. De la liberté essentielle dont dépend réellement l'efficacité de son rôle en tant que nourririer du genre humain, il ne connaît plus la réelle valeur.

Amour de la terre et de la famille

L'instruction est indispensable au progrès. Pour l'agriculteur de demain le premier livre à parcourir et à mémoriser, c'est celui de la nature. L'on ne se donne entièrement que lorsque l'on aime. La première éducation est donc celle de l'amour de ce qui est vivant. Et le fils du cultivateur qui n'aurait que cet amour mais qui l'aurait rellement, pourrait encore tirer de sa vie une très large mesure de contentement personnel; il pourrait mieux que bien d'autres s'acquitter de ses premeirs devoirs envers ceux qui lui ont donné la vie: la Providence, ses parents et sa paroisse. En tout cas, pour assurer à la terre de fidèles gardiens, il faudra former des âmes de choix; il faudra tremper les caractères, galvaniser les coeurs, anoblir les sentiments.

La nature se chargera, par le travail qu'elle commande, de parfaire la formation de son homme. Elle développera son intelligence parce qu'elle lui fera saisir la grandeur de son rôle, elle lui fera voir sa dépendance de la Création. Elle exercera sa mémoire en lui faisant répéter à tous les ans des gestes identiques, en lui faisant reprendre à chaque cycle des saisons les mêmes besognes, en lui évoquant sans cesse le souvenir de ses aïeux, en le liant au passé et à l'avenir.

La nature lui fera aimer la vie. Elle lui fera voir dans son épouse, dans chacun des membres de sa famille de précieux auxiliaires, des intimes collaborateurs dans l'enrichissement de cette cellule initiale de la société, sa famille. Elle lui fera comprendre aussi le devoir qu'il a de préparer l'avenir, de préparer ses propres successeurs sur son bien à lui. Elle lui enseignera la patience l'endurance, la ténacité, l'économie. Elle développera son sens social au plus haut point, car elle voudra toujours qu'il soit hospitalier, qu'il soit prêt à accueillir parents et amis, qu'il soit prêt à dépenser de son temps et des fruits de son travail pour faire autour de soi plus de gaieté, pour créer plus de joie.

Une grande école

Le grand livre de la nature est toute une école en soi, et ceux qui vivent dans ce majestueux entourage, pour peu qu'ils aient le sens du réel, ne pourront échapper à ses bienfaisantes influences. L'homme continuera de dépendre de la terre. Les nations ne grandiront que dans la mesure où elles garderont bien vivantes leurs sources de vitalité. La vie ne continuera son cours régulier que dans la mesure où l'homme respectera l'alliance sacrée qu'il a avec la campagne, où elle demeurera à l'abri des dangers qu'ont toujours été les grandes agglomérations urbaines.

Notre avenir

L'avenir du Canada français est entre les mains des descendants des pionniers et des colons, des cultivateurs d'aujourd'hui et de demain. La nation canadienne-française grandira, elle étendra la culture dont elle est dépositaire par le sol, par la multiplication de ses paroisses et de ses diocèses. Pour cela, il faut que les cultivateurs d'aujourd'hui et de demain conservent en les cultivant toujours davantage, les qualités morales et intellectuelles qui les rendront dignes de leur vocation providentielle.

C.-E. Couture,
Agent général de la Colonisation aux chemins de fer nationaux.

Aux Gauthier de l'Ouest

Vous désirez connaitre vos ancêtres du Canada? L'association des familles Gauthier vient de former un comité provisoire pour vous renseigner. Elle a déjà deux centres d'information, l'un dans l'Est, et l'autre dans l'Ouest. Nous désirons former une section dans chaque province canadienne. Les Gauthier qui sont intéressés à mieux connaître la généalogie de leurs familles sont priés d'envoyer leur nom et leur adresse à Jean-C. Gauthier, 2001 est, rue St-Zotique, Montréal, ou à Gérard Gauthier, 3196, rue Heather, Vancouver, Canada.

Par la généalogie, vous trouverez un bonheur beaucoup plus grand à étudier la petite histoire de votre famille, et aussi la grande histoire de votre pays, sous le régime français, puis sous la domination anglaise. Vous avez lu sûrement cet éloge magnifique de nos pères: "Une des plus grandes merveilles de l'Eglise catholique en ces derniers siècles est la famille canadienne-française.

(communiqué)

Education populaire au Canada français

Les premiers exemplaires d'un ouvrage unique au Canada français viennent de sortir de presse.

Il s'agit du "Répertoire national de l'éducation populaire au Canada français," préparé par la Société canadienne d'Enseignement postscolaire et qui présente une nomenclature détaillée et rationnelle de tous les organismes qui s'intéressent à l'éducation populaire ou à l'éducation des adultes dans les milieux canadiens-français du Québec et des autres provinces du pays.

C'est le résultat d'un gigantesque travail, commencé il y a plus de trois ans avec l'idée de constituer un inventaire de tout le mouvement de l'enseignement postscolaire et extrascolaire chez les Canadiens français.

Il fallut, pour mener à bien cette tâche immense, conduire des enquêtes dans toutes les parties du pays, tenir à jour les informations obtenues durant la première partie de l'enquête. L'enquête permit de mettre à jour une foule d'organisme dont l'existence n'était connue que de quelques personnes, dans un milieu très restreint.

Le travail de compilation définitive fut entrepris par MM. Claude Ryan et Guy Beauregard-Champagne, de Montréal. L'enquête avait été commencée par M. Eugène Bussière, directeur du service extérieur d'éducation sociale de l'Université Laval, puis dirigée par le même, jusqu'au jour où, il y a un peu plus d'un an et demi, il passa au service de l'UNESCO, avec bureaux à Paris.

Différentes personnes, dont les dirigeants de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, ont fait d'importantes contributions au Répertoire.

Grâce à des fonds fournis par le gouvernemenet provincial et la fondation Carnegie, ce travail de compilation a pu être mené à bien.

Chaque organisme qu'il soit gouvernemental ou privé, est défini avec précision par une description de ses activités, de ses structures et une brève notice historique.

Le Répertoire se vend $1.50 la copie et est en vente aux deux endroits suivants:

Secrétariat de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire, a/s Monsieur Napoléon LeBlanc, 2, rue de l'Université, Québec.

Secrétariat National de l'Action Catholique Canadienne, a/s Claude Ryan, 1071, rue Cathédrale, Montréal.

Indice des prix agricoles

L'indice des prix des produits agricoles pour septembre 1949 est temporairement estimé à 249.3 (1935-39- 100) par comparaison à l'estimation de 253.2 pour août et de 261.5 pour le mois de septembre 1948. Comparé à il y a un an, les prix de septembre étaient en baisse pour les grains, les bestiaux et les produits laitiers, mais en hausse pour les pommes de terre, les volailles et les oeufs.

Accord mondial du blé

Le nombre de pays devant signer l'accord mondial du blé se chiffre maintenant par 31. Il a été ratifié par le Nicaragua, le Panama et le Brésil, en fin d'octobre. La quantité totale de blé que les importateurs se sont engagés à acheter s'élève présentement à 436.5 millions de boisseaux que tous les pays signataires ont accepté en vertu de l'accord.

Pourquoi avez-vous dit au docteur que vous étiez très riche?

—Dans son intérêt: pour qu'il me maintienne en vie le plus longtemps possible.

Le miel, l'âme des fleurs

par Mme Henri Lecocq, village Richelieu

Le miel, comme l'appelaient les poètes galants du XVIIIe siècle "cette âme des fleurs et des roses", mais c'est le soleil avec tous ses principes bienfaisants, qui descend dans la cuisine, notre laboratoire où ménagères attentives et vigilantes, nous vaquons à coeur de jour. Que de choses délicieuses, nourrissantes, nous allons faire et que nous avons faites, depuis que le monde est monde. Le miel est fréquemment mentionné dans la Bible (21 fois). Il y est cité comme une nourriture complète, une médecine, une délicieuse boisson, un cadeau apprécié, enfin, une possession de valeur.

Quand le Christ apparut à ses disciples, il demanda à manger et ils lui donnèrent du poisson et du miel que le Christ mangea, prouvant ainsi qu'il était vraiment ressuscité. Saint Jean-Baptiste dans sa solitude, se nourrissait de sauterelles et de miel. La Manne des Hébreux, lorsqu'ils furent dans le désert, ne contenait-elle pas du miel puisqu'elle en avait le goût?

Nature et valeur

Oui! Avec ces gouttes de miel, les fleurs des champs sont sur votre table! Je ne vous ferai pas l'analyse chimique du miel. Résumons: glucose, levulose, saccharose, matières azotées, matières minérales, acide phosphorique, vitamines, donc: de l'acide formique, de la chaux, du fer, du cuivre. La valeur alimentaire d'une livre de miel est de 25 oeufs, 3 pintes de lait, 12 bananes, 20 oranges, 1¾ lb de viande de boeuf, ou encore, 2½ lbs de fromage.

Mais quel travail pour récolter cette livre de miel! Nos gentilles avettes doivent fouiller trois millions et demi de fleurs.

La Terre Sainte, terre bénie de Dieu, n'est-elle pas la terre où coulaient le lait et le miel? Sur nos tables, au Canada, le lait coule abondamment, mais le miel y est encore à venir. . .Nous savons tous que les matières minérales jouent un grand rôle dans la formation de notre organisme, et le miel en contient plus que le lait humain et plus que le lait de vache. Aussi est-il fortement recommandé par les docteurs, spécialistes des enfants, surtout dans les fameuses cliniques suisses, célèbres par leurs cures sensationnelles.

Mesdames, voulez-vous que vos chers petits soient sages toute la nuit? Sucrez leur biberon avec du miel. Les pédiastres modernes insistent sur la valeur du miel dans l'alimentation des enfants — lait et miel — car il est un puissant fortifiant, plus agréable à prendre que l'huile de foie de morue et surtout plus digestible.

Les anciens pensaient que ceux qui mangeaient "du jus des fleurs" avaient des meilleures dispositions, puisqu'ils étaient en meilleure santé.

Usage répandu

Saint Ambroise nous dit que le fruit des abeilles est désiré de tous. Agréable aux rois et aux mendiants, non seulement plaisant, mais salutaire; il adoucit la bouche et guérit les blessures. Dans la Grèce antique, aux Jeux Olympiques, les athlètes mangeaient du miel avant d'entrer dans l'arène. De nos jours, il en est de même. Les alpinistes n'oublient jamais de consommer du miel avant une ascension périlleuse. Pour les nageurs, surtout dans les marathons de grande distance, on leur lance une éponge saturée de miel, pour restaurer leurs forces. Une jolie nageuse bien connue, Ethel Ertel, qui gagna le championnat de Toronto, mangeait du miel avant et pendant les courses. Elle consomme du jus des fleurs, après avoir consulté un grand nombre de nos meilleurs athlètes: coureurs, boxeurs, lutteurs, joueurs de hockey qui, tous, lui dirent que surtout avant leur championnat, pour être bien en forme, rien ne valait le fruit de nos avettes. Cette consommation du miel donne de la chaleur, retire la fatigue et rend les forces perdues par les exercices violents. Le professeur Dennig recommande, pour neutraliser les acides, de prendre du bicarbonate de soude suivi de miel.

Pourquoi toutes ces qualités? C'est surtout que le miel n'est pas irritant pour les délicates membranes de l'estomac et qu'il s'assimile vivement et facilement. De retour d'un sport en plein air, quoi de plus réconfortant qu'un bon chocolat au miel avec des grillés au miel, ou un café bonne-femme avec des beurrées de pain de blé entier (pain brun).

Recettes

Comment cela se fait-il? Prenez je vous prie du papier et un crayon: Chocolat au miel: 1 cuillerée à table de cacao, 1 cuillerée à table de miel, ½ tasse d'eau, ½ tasse de lait. Café bonne-femme: 2 tasses de lait, 1 cuillerée à table de café, surtout pas d'eau. Voilà le lait et le miel; mais pour beurrer vos toasts, nous allons les beurrer au Beurre au miel: soit ½ tasse de beurre, 1 tasse de miel. C'est exquis, et aussi sur des pommes sortant du four.

Les soldats romains buvaient les jours de festin, du Muslum (3 parties de vin et 1 partie de miel, additionnées d'aromates). Mais une simple cuillerée de miel, dans un verre d'eau, étanche la soif et vous ravigote, mais si vous y ajoutez quelques gouttes de citron pressé, vous aurez une délicieuse citronnade qui, parait-il, prolongera votre vie! Les grands chanteurs avant d'entrer en scène, n'oublient jamais cette recette bien connue: 3 parties miel, plus une partie teinture de benjoin; ou alors la gorgée de miel avec citron et glycérine. Les orateurs pour ne pas avoir la voix rauque dans les assemblées mouvementées prennent cinq parties de miel, une partie d'alun dans de l'eau chaude. Dans le cas d'un rhume naissant: lait chaud, additionné de miel, pris avant le coucher, non seulement aide à l'enrayer mais vous fait dormir plus facilement.

Remèdes

Charlemagne, après avoir été sévèrement piqué, guérit d'une forte attaque de goutte où déjà le venin d'abeille soulageait l'arthritisme. Ce n'est donc pas nouveau. Pendant des siècles, l'hydromel, liqueur céleste, fut considérée comme un "elixir vitae". Saint Basile, lui, fut un expert en "Miodemel", liqueur de miel et de houblon, qui était alors considérée comme un excellent digestif et un puissant remède contre la goutte et les rhumatismes. Nous, nous avons la citronnade et l'orangeade, le café et le thé aromatisé de miel, l'eau miellée qui remplacera avantageusement les liqueurs douces si néfastes aux estomacs délicats.

A la cuisine

Le miel à la cuisine, mais c'est exquis, et depuis si longtemps! Le suc des fleurs est de beaucoup supérieur au sirop, à la mélasse et surtout au sucre raffiné, pour le pain et les gâteaux qui gardent leur saveur, leur arôme et leur fraîcheur des semaines entières. Les anciens faisaient leurs délices d'un gateau au fromage et d'un gâteau aux fruits et aux épices: ce dernier est parvenu jusqu'à nous. C'est l'indispensable pain d'épices, le Panus Mellitus des Romains, le Ginger Bread ou le lebuken. Voulez-vous en faire? Voici comment: faire tremper dans une tasse de miel tous les fruits confits et autres, amandes, noix, épices et surtout l'anis, une pincée de sel. Bien amalgamer à ½ tasse de beurre ou autre, 2 oeufs, 2 tasses de farine brune 1 cuillerée à thé de soda à pâte. Faire cuire à feu très doux (325°) pendant une heure.

Horace loue les Ova Mellita (les oeufs au miel). C'est le pain perdu de nos grand-mères. Les bonbons au miel sont superfins, et la crème glacée donc! Le miel étant plus sucré que le sucre, il en faut donc moins, et comme ces matières sucrées sont un besoin chez l'enfant, il en est plus vite rassasié.

Votre beauté, Madame!

Nous avons parlé des enfants, des malades, mesdames, mesdemoiselles, voulez-vous, que nous parlions de "notre" beauté? Faisons comme la si célèbre Poppée, la femme de Néron qui avait cent suivantes attachées à ses pas, la fameuse madame du Barry, l'austère madame de Sévigny, Marguerite de Navarre, Agnès Sorel qui appelait le Miel l'âme des fleurs. Donc l'âme des fleurs a une action nourrissante, astringeante et antiseptique, et surtout elle ne fait pas pousser les poils superflus. La composition suivante: une partie de citron, 1 partie de miel, 1 partie de glycérine, ½ partie d'eau de cologne, adoucit la peau et empêche les rides. Sur vos mains avant de vous retirer, le soir, elle vous les laissera agiles et blanches. Quelques gouttes du fruit des abeilles dans votre crème préférée, vous la rendront plus précieuse. Les restants de savonnette, chauffés au bain-marie, additionnés de miel vous en feront un savon très apprécié. Pour les grandes coquettes, les masques au miel deviennent de plus en plus populaires. Pour avoir une haleine douce et parfumée, voici un délicieux bonbon: 1 tasse de miel, ½ tasse de sucre, ¼ tasse de beurre, quelques gouttes de menthe. Dans les régimes amaigrissants, le miel a toujours tenu une grande place.

Voulez-vous, mesdames, à cinquante ans, non pas en paraître avoir dix-huit, ce qui est impossible, mais recevoir un des plus beaux compliments, il me semble, "de rester bien en forme?" Voulez-vous donc conserver votre ligne, avoir des cheveux souples et brillants, parsemés de fils blancs, juste pour former une auréole; quelques faibles rides pour adoucir le visage, mais surtout avoir un teint de pêche que vous envieraient bien des jeunes filles? Alors adoptez le secret des fameuses beautés, ayez du miel à la cuisine. Cela servira comme dans la Rome antique aux invités de marque en disant: Voici le miel que Dieu pourvoit pour votre santé.

(Préparez en collaboration avec le Service de l'Information et des Recherches du ministère provincial de l'Agriculture.)

Un nouveau livre du Chanoine L. Groulx

Les Editions de l'Action Nationale annoncent qu'elles publieront d'ici quelques semaines un nouveau livre du chanoine Lionel GROULX, le président de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.

Le livre sera consacré à une question de brûlante actualité: l'indépendance du Canada.

La dernière oeuvre du chanoine Groulx date de 1944 (Notre Maître le Passé, III). Après ce silence de bientôt six ans, le public aura hâte de lire une oeuvre importante qui traite d'un problème âprement discuté depuis des mois dans la politique canadienne.

"INDEPENDANCE DU CANADA" paraitra quelques jours avant Noël et sera mis en vente immédiatement. On peut commander tout de suite son exemplaire aux Editions de l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame, Montréal (Marquette 2837).

La guerre aux rats

La chasse aux rats est permise en toute saison. Le rat brun commun ou rat de Norvège est très prolifique et lorsqu'il est parvenu à l'âge adulte il consomme environ une once de nourriture par jour.

Les rats s'accommodent bien de tout ce qui est impropre à la consommation humaine, mais malheureusement ils ne s'arrêtent pas là. Ils mangent pratiquement tout ce qui sert à l'alimentation des humains et du bétail, à l'exception du foin. Ce qui est pis, ils contaminent les aliments et les rendent impropres à la consommation humaine et de ce fait occasionnent des pertes aux producteurs.

A part l'énorme perte de nourriture dont il est la cause, le rat brun constitue une sérieuse menace à la santé publique. Il est porteur de la peste bubonique, l'une des maladies les plus dévastatrices de l'homme. Les rats entretiennent le typhus et ils peuvent aussi être porteurs de la trichinose.

L'extermination des rats est très compliquée parce que les meilleurs appâts empoisonnés employés pour les détruire sont aussi extrêmement dangereux pour les autres animaux et pour l'homme. Toutefois, les appâts empoisonnés peuvent être employés avec succès, pourvu qu'on y mette beaucoup de précautions.

Une méthode, une méthode durable, consiste à mettre les bâtiments à l'épreuve des rats. Les vieux édifices aux portes et fenêtres mal ajustées sont une invitation aux rats. Le ciment est l'un des matériaux les plus sûrs contre les rats. Il vaut d'être employé pour les fondations et aux endroits où les égouts et autres tuyaux sortent de l'édifice. Les portes devraient être recouvertes de métal, les ventilateurs et les fenêtres de caves devraient être recouvertes de grillage métallique. Il est plus facile de tenir les rats à distance que de les déloger.

Produits canadiens et marché anglais

Ottawa. — Le ministre de l'Agriculture, M. James Gardiner, a réaffirmé que les autorités britanniques cherchent à éliminer de leur marché les denrées canadiennes.

"J'ai affirmé à plusieurs reprises que les autorités britanniques cherchaient à nous empêcher d'écouler nos produits sur leur marché et je n'ai aucun mot à retrancher. Le ministre avait fait une déclaration en ce sens devant la Chambre de Commerce de Brantford, en Ontario. Il a précisé que l'effort des Britanniques pour chasser les denrées canadiennes de leur marché était particulièrement marqué depuis deux ans, et cela en dépit de la générosité dont le Canada a fait preuve à l'endroit de la Grande-Bretagne durant la dernière guerre. Il a rappelé que le Canada était devenu la principale source de denrées de la Grande-Bretagne au cours de la guerre. Le Canada a alors expédié aux Britanniques de grandes quantités de blé, de pommes, de porc, de fromage, d'oeufs, de boeuf et de lait. Depuis la fin des hostilités, nos exportations de vivres ont diminué considérablement. Le ministre de l'Agriculture a ajouté que le Britannique moyen apprécie ce qu'a fait le Canada pour le ravitailler, mais que les autorités de Londres s'efforcent depuis deux ans d'éliminer les denrées canadiennes du marché anglais.

M. Gardiner a fait cette déclaration alors que les négociations pour les contrats de vivres anglo-canadiens pour 1950 approchent de leur point critique. Pour la présente année, les contrats ne portent que sur le blé, le bacon, le fromage et les oeufs.

La Survivance des Jeunes

UN CONTE

Je veux un petit frère

Il était autrefois, dans un pays fort loin du nôtre, un petit garçon, qui se trouvait bien malheureux. Il avait une bonne maman et un bon papa qui le chérissaient comme leur plus précieux trésor, une grand'maman qui le comblait de caresses et de jouets, et cependant Paul n'était pas content. C'est qu'il aurait voulu avoir un petit frère, comme en avaient les autres petits garçons de son âge. Il avait bien demander à sa grand'mère de lui en acheter un, mais grand'mère lui avait acheté un gros polichinelle, qu'il fallait faire marcher avec une corde et qui ne savait seulement pas pleurer, comme les jolis bébés que les autres mamans portaient entre leurs bras. Sa maman à lui, quand il lui avait confié son chagrin, lui avait répondu que c'était chez le bon Jésus seulement qu'on pouvait acheter des petits enfants, mais qu'il n'y en avait plus d'aussi beaux que son Paul et qu'elle était obligée d'attendre. . .Aussi Paul avait-il le coeur bien gros.

Or, un soir d'hiver en lui faisant répéter sa prière, sa maman lui dit: "Ce sera bientôt la fête de Noël. Cette nuit-là le petit Jésus chargé de belles et bonnes choses descend du ciel avec une voiture qu'il va déposer au chevet des bons petits enfants. Demande au petit Jésus ce que tu veux pour tes étrennes. — Il donne tout ce qu'on lui demande, le petit Jésus?— Oui, pourvu que ce soit raisonnable.

Alors, dit Paul, en prenant un petit air mystérieux, je lui dirai à lui tout seul, ce que je veux.

—Ah! on a des secrets pour maman! Fi donc, que c'est vilain cela; maman qui aime tant son Paul.

—Je te le dirai quand je l'aurai dit au petit Jésus. Et Paul feignit de s'endormir. Mais quand sa maman fut partie, il s'agenouilla dans son petit lit, joignit ses mains de cinq ans et regardant à son chevet l'image de la Sainte Vierge portant son divin Enfant dans ses bras, il dit tout bas, mais avec ferveur: "Petit Jésus, pour mes étrennes, voulez-vous me donner un petit frère?"

Le lendemain, au déjeuner, Paul demanda à son père: "La fête de Noël, est-ce encore bien loin?" Non, mon garçon, c'est dans quelques jours.

"Combien de fois encore faut-il se coucher et se lever avant Noël? — Cinq fois."

Alors, l'enfant forma son plan. La dernière nuit il ferait semblant de dormir pour que sa maman quitte sa chambre, mais ensuite, il ouvrirait ses yeux tout grand pour voir arriver le petit Jésus et lui faire à lui-même sa prière, car il avait au fond du coeur une crainte secrète que le petit Jésus du tableau ne l'entendit pas.

La veille de Noël, ce fut grand'mère qui vint mettre au lit le petit Paul. A peine eut-il donné son coeur au bon Dieu qu'il poussa un gros soupir, ferma ses petits poings et fit mine de dormir profondément si bien que la grand'mère sortit aussitôt en disant: "La bonne affaire, il dort déjà! Nous avons tant d'ouvrage cette nuit!"

Et Paul ouvrit les yeux pour guetter le petit Jésus. . . .Mais le petit Jésus comme il tardait à venir! Sans doute, il avait beaucoup de petits enfants sages à récompenser, et il n'arriverait que plus tard à la chambre de notre Paul. . . S'il allait donner tous les petits frères avant d'arriver!

. . . Oh! non, il en réserverait un, bien sûr, pour celui qui le lui avait demandé si longtemps d'avance. . .Mais notre sentinelle eut beau ouvrir démesurément ses beaux yeux, se tourner et se retourner dans son lit, le marchand de sable passa avant le petit Jésus et. . . l'enfant s'endormit.

Quand Paul s'éveilla, il faisait grand jour dans la chambre; papa, souriant, entrait avec une belle automobile toute rouge, que semblait conduire un Enfant Jésus blanc et rose et si gentil qu'il semblait dire: "Croquez-moi. . .en attendant la première communion."

—C'est qu'il était de sucre.

"Vois les belles étrennes que t'apporte le petit Jésus, fit papa. — Et. . . il a pas apporté d'autre chose, le p'tit Jésus? —Comment? tu n'es pas content, dit le père, qui commençait à s'affliger de ce que son fils, à cinq ans, fut si difficile à contenter. —"Le petit Jésus ne t'a-t-il donc pas apporté tout ce que tu lui avais demandé?" C'est que, dit Paul, les larmes aux yeux. . .j'espérais qu'il m'aurait apporté un petit frère. Je l'ai tant prié depuis cinq jours."

"Oh! dit papa très ému à son tour, il l'a apporté, mais tu dormais encore et comme il avait froid, maman a dû le prendre auprès d'elle. Lève-toi vite et viens le voir. Il est si beau car il arrive tout droit du ciel.'

Petit Paul ne se fit pas prier deux fois. Il saute hors de son lit, court à la chambre de sa maman et dit en poussant l'automobile près du nouveau-né: "Viens Noël, viens faire un tour, j'aurai bien soin de toi."

Or, la morale de tout ceci, chers petits enfants qui me lisez, c'est qu'il faut avoir un bon petit coeur comme Paul. S'il eut été égoïste, comme certains enfants que j'ai eu le malheur de rencontrer, il aurait voulu garder pour lui seul l'affection et les caresses de ses bons parents, et il aurait demandé au petit Jésus des jouets et des friandises pour ses étrennes. Mais parce qu'il avait un coeur généreux, il désirait un petit frère pour partager avec lui les biens que le bon Dieu lui donnait; c'est pourquoi il obtint ce qu'il avait demandé et de plus les jolies choses qui donnent tant de plaisir aux petits enfants.

PAULINE

Origine d'un nom

D'où vient le nom de kangourou, cet animal australien, si drôlement bâti, qui avance par bonds et transporte sa progéniture dans une poche abdominale?

Lorsque les premiers explorateurs virent cette bête extraordinaire, ils en demandèrent le nom à leurs guides indigènes, et ces derniers de leur répondre, dans leur langage: "KAN-GOO-ROO". Ce qui, traduit en français, signifie: "Je n'en sais rien!" Voilà pourquoi ni vous, ni moi, ni personne ne saura jamais le vrai nom du kangourou.

LA CRECHE

Salut, petit Jésus, endormi dans la crèche,
Né pour souffrir
Qui n'aviez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir.

Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Souriant aux bergers à genoux dans l'étable
Autour de vous.

Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau,
Adoré par les rois et servi par les anges
Dans le berceau.

Salut, petit Jésus, dans les bras d'une Mère,
Silencieux,
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
Du haut des cieux.

Salut, petit Jésus, mon âme vous adore,
Roi triomphant!
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore,
Petit enfant!

François COPPEE

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Nous avons eu une semaine bien remplie au Pensionnat, tellement bien que les élèves ne pensent peut-être plus aux vacances de Noël?!

Mardi, le 6 décembre, presque toutes nous nous rendions à l'auditorium de l'école West Glen, pour voir jouer le drame de Shakespeare: Julius Caesar. Nous l'avons trouvé intéressant et instructif; peut-être un peu profond pour celles qui n'en savaient rien; cependant toutes nous avons beaucoup appréciés les acteurs et les actrices.

Le lendemain soir, les paupières un peu lourdes, nous étions en chemin pour le Collège Saint-Jean. "Où allez-vous? dit le conducteur de l'autobus? Au collège, répond l'une des élèves. Le conducteur de reprendre: Ce n'étaient que des garçons qu'il y avait là. . .avant ce soir!" Nous avons bien aimé la fanfare, le quatuor, les paroles de Monsieur Gareau, que nous n'avions jamais entendu parler, et surtout "Le Rosaire des petits enfants," drame marial exécuté par les élèves des deux Institutions françaises de la ville, et dirigé par le Rév. Père Mercure, o.m.i. Nous étions fières de voir nos compagnes exécuter si bien leur rôle après si peu de pratique. Comme l'une de nous disait: Ce drame du Rosaire nous a fait mieux comprendre et aussi apprendre les mystères du Rosaire en même temps que, en cette vigile de l'Immaculée Conception, il nous a fait voir le besoin que nous avons de la Sainte Vierge Elle que Dieu le Père a rendue si puissante.

Le 8 décembre, c'est le jour des élèves au Pensionnat. Après la messe de 8 heures, une avant-midi de liberté. L'après-midi, une expédition au musée des Arts et à la Bibliothèque publique; puis nous écoutons le "Rosaire des petits Enfants" à la radio. La voix des élèves était tellement naturelle, celle du Père céleste tellement sympathique, qu'il nous en passait des frissons! A 5 heures, grande réception des Enfants de Marie. C'était impressionnant de voir 18 grandes filles, portant voile blanc et cierge allumé, défiler au chant: "Venez, ô famille chérie". Dans la chapelle ornée de cierges et de fleurs, Monsieur le curé Ketchen reçut les élèves dans les trois congrégations des Enfants de Marie, des Anges gardiens et de l'Enfant-Jésus. Après quelques conseils sur nos obligations d'Enfants de Marie, il nous donna la Bénédiction du S. S. Suivit un succulent souper servi à la salle pour les nouvelles Enfants de Marie. A 7 hres, un intéressant programme de chants, de piano et de violon, de saynètes variées fut présenté à tout le personnel. Nous avons vu **Notre-Dame à la robe de neige**, exécutée par Mlles Viviane Behiels, Lorraine Lozeau, Denise Casavant et Eveline Piché; "Jours d'école", amusante comédie, par les élèves du grade X, qui avaient aussi préparé un pageant sur la sainte Vierge, lequel nous donna l'occasion d'admirer trois tableaux vivants: Notre-Dame et saint Dominique, Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame de Fatima. Les personnages de ces tableaux: Marie: Mlle Pauline Belland S. Dominique: Mlle Simone Cardinal — Bernadette: Mlle Monique Gourdine— les trois enfants de Fatima: Mlles Yvette Langlois, Denise Casavant et Gloria Simonin.

C'est avec Notre-Dame que nous vivons le saint temps de l'Avant; c'est en sa bonté maternelle que nous comptons pour réussir nos examens de Noël.

Un lièvre chanceux

Le dessinateur Gavarni aimait la chasse, mais il n'était pas très adroit, et ses amis le blaguaient à ce sujet, ce qui le vexait beaucoup.

—C'est que je n'ai pas de chance, répondait-il.

Un jour qu'il avait chassé comme d'habitude sans résultat, dans la plaine de Grenelle (c'était en 1846), il se dit en désespoir de cause:

—Cette fois, il faut que je fasse taire les mauvais plaisants en leur prouvant que je suis capable de descendre une belle pièce de gibier.

Il alla donc aux Halls et acheta un lièvre vivant; mais, pour se mettre à l'abri de tout reproche et de toute épigramme, il voulut que son gibier portât des traces évidentes du plomb meurtrier. Rentré dans sa maison de Passy, il attacha l'animal à un arbre du jardin avec une longue ficelle, prit son temps pour l'ajuster et tira.

Et le lièvre, le plomb ayant coupé la ficelle, gagna une porte entrebâillée; puis, sans avoir reçu une égratignure, se sauva ventre à terre du côté du bois de Boulogne.

Le pouvoir du rire

Thiers possédait sous Louis-Philippe un cheval nommé "Jafa", célèbre dans Paris pour sa robe café au lait et la petitesse de sa taille.

"Un jour, raconte un journal du temps, une émeute de charpentiers ayant éclaté sur le boulevard Saint-Martin, M. Thiers voulut absolument parcourir à cheval le champ du tumulte. Il monta donc sur "Jafa" et parcourut la chaussée jusqu'au théâtre de la Porte Saint-Martin, entre deux haies de cent mille curieux. Mais à la vue de ce petit homme planté à califourchon sur un cheval plus petit que lui encore, un rire homérique retentit dans la foule; on n'eut pas besoin des trois sommations légales ni de coups de fusil; l'émeute avait ri et elle était désarmée."

Mode de payment

Après avoir bien dîné dans un restaurant, un bohème fait appeler le chef de l'établissement.

—Vous est-il arrivé parfois, lui demanda-t-il, d'avoir affaire à un pauvre diable hors d'état de vous payer?

—Ma foi, non, jamais.

—Et si cela arrivait, que feriez-vous?

—Parbleu, je lui flanquerais mon pied quelque part en lui recommandant de ne plus revenir.

Notre consommateur se lève, enfonce son chapeau sur sa tête, tourne le dos au restaurateur, puis offrant son postérieur:

—Payez-vous! dit-il.

Pour rire



Enfant terrible

— Jack Brown, entomologiste du gouvernement, parle du péril d'une invasion de rats en Alberta.

A la suite d'une conférence qu'il donna à des enfants d'école, il reçut cette ramarque:

"Nous ne savions pas ce qu'était un rat avant votre arrivée."

* * *

Souvenir du passé

—Ce sont des cheveux que vous avez dans ce médaillons-souvenir?

—Oui, des cheveux de mon mari.

—Mais votre mari est toujours là!

—Sans doute, mais ses cheveux n'y sont plus.

* * *

Le même fournisseur

Une dame portant sur le visage du rouge, du noir et du blanc avec excès, demandait au peintre Rigaud, qui avait fait son portrait, où il achetait ses couleurs.

—Nous avons probablement le même fournisseur, dit-il en la regardant.

* * *

Au comptoir

—Vous désirez, Monsieur?

—Une paire de bretelle, monsieur?

—Voici. Et avec ça, Monsieur?

—Avec ça? . .Eh bien, je ferai tenir mon pantalon.

* * *

Le temps passé

L'institutrice interroge un jeune galopin à l'air éveillé:

— Voyons mon petit, si je dis: "Je suis belle", à quel temps est-ce?

— Certainement au passé, madame!

* * *

Il y a lettres et lettres

Le vieux savant dinant chez des amis:

—Les premières lettres furent écrites sur la pierre...

Le petit garçon de la maison médusé:

—Eh! bien! les pauvres facteurs, ce qu'ils devaient être fatigués.

* * *

Esprit d'à-propos

Madame, en colère, à sa servante — Réfléchissez-y si ça va pas mieux que cela, je serai obligée de prendre une autre bonne.

La servante — Combien je vous approuve, madame! Il y a assez d'ouvrage ici pour deux.

* * *

Entre jeunes femmes

— Je trouve qu'il a de l'esprit pour deux.

—Pourquoi ne l'épousez-vous pas, alors?

Questionnaire

Q.—Nommez le petit d'un orignal?
R.—Un faon.
Q.—Combien d'os dans le corps humain?
R.—206, d'après Larousse.
Q.— Comment nomme-t-on une femme allant à cheval?
R.—Une amazone.
Q.—Nommez l'action de réduire en cendre des cadavres humains?
R.—La crémation.
Q.—Quel mot désigne l'apparition des feuilles d'arbres?
R.—La frondaison.
Q.—Qui inventa le langage des sourdsmuets?
R.—L'abbé de l'Epée (1712-1789).
Q.—Qui fonda l'Armée du Salut?
R.—William Booth, à Londres, en 1862.
Q.—Qui a été surnommé "le Vieux Brûlot"?
R.—Sir John Colborne (1778-1863).
Q.—Qu'est-ce qu'un labyrinthe?
R.—Un endroit d'où il est difficile de sortir.
Q.—Qui surnomme-t-on "l'Aigle de Meaux?
R.—Bossuet (1627-1704).
Q.—Qui a célébré la première messe à Montréal?
R.—Le Père Vimont, le 8 mai 1642.
Q.—Qu'entend-on par agapes?
R.—Un repas chez les premiers chrétiens, en souvenir de la Cène.
Q.—Nommez les bouts métalliques des lacets?
R.—Des ferrets.
Q.—Quel mot dit-on en s'adressant à un cardinal?
R.—Eminence.
Q.—Qui fut le premier président des Etats-Unis?
R.—Georges Washington, en 1789.
Q.—A qui devons- nous le radium?
R.—A Pierre Curie et à son épouse.
Q.—Qu'est-ce que le mule du pape?
R.—La pantoufle blanche que baisent les visiteurs.
Q—Qui fut le héros du Long-Sault?
R.—Dollard des Ormeaux, en 1660.

Politesse française

Vous arrivez à La Rochelle. Vous arrêtez votre voiture, sans savoir, un peu n'importe où. Et vous allez admirer le port. Au retour, vous trouvez, accroché au pare-brise, la note suivante:

"Au propriétaire de la voiture. . .

"Automobilistes, soyez les bienvenus dans la ville de La Rochelle, mais attention, vous êtes en stationnement dans un emplacement interdit.

"La ville touristique de La Rochelle ne voudrait pas que vous conserviez un mauvais souvenir de votre passage et ce billet vous est remis à titre d'avertissement. Il ne vous sera dressé de contravention qu'en cas de récidive."

Le touriste sourit. . . et ne recommencera plus.

Mais dans son souvenir, La Rochelle, belle ville de France, demeurera la ville de la vieille politesse française.

Et en fin de compte, cela rapportera daantage qu'un procès verbal.

Raoul Follereau

(Paroles de France)

Coquilles

En voici quelques-unes relevées dans les journaux:

Monsieur Durand est risible (visible) tous les jours de deux à quatre.

On annonce la mort de Monsieur Smith qui a braillé (brillé) pendant vingt-cinq ans dans le Barreau.

Le célèbre professeur Thomas est mort subitement pendant qu'il mangeait (rangeait) sa bibliothèque.

La santé de Mme Petit, qui avait donnée des inquiétudes à ses amis, s'est beaucoup améliorée. Elle commence à se laver (lever).

A la vue de l'assassin, la jeune fille s'épanouit (s'évanouit).

Une seule fois

Un chef commando de la dernière guerre raconte, dans une soirée, les exploits de son contingent.

Une dame. — Est-ce que vos hommes se faisaient tuer souvent, à ce poste périlleux?

Le chef. — Une seule fois, madame.

La loi sévira contre les imprimeurs et les distributeurs des illustrés immoraux

Ottawa. — La Chambre des Communes a voté à l'unanimité, en troisième et dernière lecture, la semaine dernière, le bill sur les illustrés qui représentent le crime, ou les "crime-comics". Le bill avait été présenté par un simple député conservateur, M. Fulton, de Kamloops. Il a été adopté avec quelques ammendements du ministre de la Justice, M. Garson, qui avait pris soin de consulter d'abord les procureurs généraux des provinces. Une seule province, l'Ontario, a déclaré M. Garson, doute que les illustrés consacrés au crime tendent à corrompre les moeurs de la jeunesse ou à l'inciter au crime. Toutes les autres provinces ont été favorables à certains amendements du code criminel sur ce point.

Le paragraphe I de l'article 207 du code criminel se lira ainsi: Est coupable d'un acte criminel et passible de deux ans d'emprisonnement celui qui

a) Produit, imprime, publie, distribue, met en circulation ou a en sa possession à des fins de production, d'impression ou de publication, quelque livre ou autre imprimé, photographies, images ou modèles obscènes, ou quelque autre objet de cette nature;

b) Produit, imprime, publie, distribue, vend ou a en sa possession à des fins de production, d'impression, de publication ou de vente, des romans policiers en images (crime-comics).

La mesure a été rendue plus sévère par l'addition d'une clause qui n'excuse pas l'ignorance de l'accusé. "Une personne inculpée sous l'empire du paragraphe (1) ne peut invoquer comme défense qu'elle ignorait la nature ou la présence de la matière, de l'image, du modèle, du roman policier en images, et le reste.'

Les députés ont parlé de certains livres et illustrés que tous les jeunes pouvaient aisément se procurer et qui, cependant, ne représentent que crimes de tout genre: assassinat, viol, séduction, usage de stupéfiants, débauche, etc., comme choses courantes. Ils se sont déclarés inquiets pour l'avenir des jeunes Canadiens si on laissait à leur portée des livres et des illustrés de ce genre.

Pour sa part, le député de Kamloops a déclaré que plusieurs parents avaient écrit aux députés pour leur demander de sévir contre les corrupteurs. Il en a reçu lui-même plusieurs lettres d'hommes et de femmes de condition modeste, de parents fort inquiets au sujet de l'avenir de leurs enfants et il a été fort ému de certaines conversations qu'il a eues avec des parents. "Je sais toute l'inquiétude que cette question a causée chez des pères et des mères de famille qui se rendaient compte du danger épouvantable auquel leurs enfants étaient exposés. Les parents ne pouvaient remédier à cette situation, car on peut se procurer ces romans policiers en images en trop grand nombre et en trop d'endroits. Je sais que l'inquiétude des parents a contribué dans une grande mesure à faire l'unanimité autour de cette proposition à la Chambre."

M. Fulton a remercié le gouvernement d'avoir accepté le bill qu'il avait présenté et de lui avoir apporté certaines améliorations qui rendront la loi plus facilement applicable contre certains corrupteurs de jeunesse.

Campagne en faveur de la radio

Dons reçus depuis la publication de notre dernière liste:

B. Tupin (Galahad)	$ 5.00
J. Gaboury (St-François)	5.00
Mme Middleborough (S.-Fr.)	3.00
André Dubuc (St-Joachim)	5.00
Dames de Ste-Anne (Im.-Conc.)	25.00
Jos. Morin (Im.-Conc.)	5.00
Wilfrid Royer (Beaumont)	5.00
Eugène Dubrûle (McLennan)	100.00
Théo. St-Jean (Avenir)	5.00
S. E. Mgr Baudoux (St-Paul)	100.00
G.-A. Thibault (St-Joachim)	10.00
Médard Raiche (St-Joachim)	30.00
Geo. Baribeau (Im.-Conc.)	10.00
Mme J. St-Martin (St-Joachim)	5.00
J.-O. Pilon (Im.-Conc.)	25.00
Tonkin Ltd (St-Joachim)	20.00
C.-A. Rousseau (St-Joachim)	50.00
Ernest Côté (St-Joachim)	100.00
A.-A. Ducharme (Mearns)	5.00
Roméo Provost (Picardville)	20.00
O. Lemieux (Im.-Conc.)	10.00
H. Dron (St-Joachim)	5.00
Ls Normandeau (Winterburn)	25.00
A.-J. Côté (St-Joachim)	100.00
Oblats (Fort Providence)	10.00

La censure des lettres en Roumanie

Paris. — D'après "La Nation Roumaine", organe des réfugiés roumains de Paris, la censure des lettres est devenue extrêmement sévère en Roumanie. L'expéditeur doit remettre la correspondance pour l'étranger au bureau de poste, enveloppes ouvertes, et fournir des renseignements sur le contenu de ses lettres et l'identité du destinataire. D'autre part, les lettres en provenance de l'étranger ne sont jamais remises personnellement au bureau de poste.

Congé des Fêtes

Ottawa. — Les fonctionnaires fédéraux auront trois jours de congé à Noël et au Jour de l'An.

Ainsi en a décidé le cabinet fédéral. Les congés seront du 24 au 27 décembre, puis du 31 décembre au 3 janvier.

Message du pape le 23 décembre

Vatican. — Le message annuel de Sa Sainteté le pape Pie XII à l'occasion de Noël sera diffusé cette année l'avant-veille de la grande fête de la Nativité. D'habitude, le Saint-Père se faisait entendre du monde entier. Mais comme il doit présider la cérémonie solennelle de l'ouverture des portes saintes à la basilique St-Pierre, le 24 décembre, il a décidé de prononcer le 23 son allocution traditionnelle aux catholiques du monde entier.

BEAUMONT

Lundi le 5 décembre eurent lieu les funérailles de M. Achille Royer, un ancien paroissien de la paroisse; il était âgé de 66 ans. Depuis 5 ans il demeurait à Edmonton avec son épouse. C'est M. le curé Lapointe notre curé qui chanta le service accompagné du Rév. Père Patoine comme diacre.

Les porteurs étaient ses neveux: Laurent Royer, Roland Royer, Noël Royer, Raoul Royer, Armand Durand et Rosaire Durand. Le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur était porté par M. René Lavigne, président, et M. Léopold Magnan, vice-président. Maurice Goudreau touchait l'orgue.

Outre son épouse le défunt laisse sa soeur, Mme Célestine Chouette, d'Edmonton; dix frères: Omer, Henri, André, Adélard, d'Edmonton; Wilfrid et Philippe, de Baumont. Des fleurs furent offertes par la famille. Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille.

* * *

La J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique) a tenu une assemblée dimanche soir, pour s'organiser et pour envoyer des members à Morinvlle à la grande assemblée de la J.A.C. A la réunion qui eut lieu à Saint-Albert, ont prit part: Mlles Fernande L'Heureux, Regina Gobeil, Thérèse Goudreau, Françoise Desaulniers, MM. Raoul Lambert, Edouard L'Heureux, André Hinse, ugène Bérubé.

* * *

Une troupe de plus de vingt hommes se sont organisés lundi le 5 décembre pour faire la guerre aux "coyottes" qui font un ravage aux dindes et poulettes depuis le printemps dans le district.

* * *

M. Adélard Royer vient d'acheter une maison à Edmonton-sud que la famille habitera bientôt.

Uranium...

(suite de la page 1)

terdit la vente des livres appelés "crime-comics" que l'on décrit comme des livres obscènes et de véritables écoles de crime pour les jeunes. Tous les partis politiques ont approuvé ce projet qui fut d'ailleurs présenté par un député de l'opposition, un conservateur, M. Fulton.

Chez les syndicats ouvriers

Le congrès canadien du Travail a aussi annoncé à Ottawa qu'il avait exclu de ses rangs l'union des ouvriers en électricité que l'on accuse d'être dirigée par des éléments communistes. La raison officielle que le congrès a donnée, cependant, est que l'union n'était pas à date das le paiement des cotisations syndicales. Le congrès a aussi annoncé qu'il appuiera une nouvelle union des ouvriers de l'électricité qui supplantera graduellement l'ancienne, au Canada et aux Etats-Unis.

Conférences sur les affaires canadiennes

Le premier ministre St-Laurent a annoncé qu'il avait suggéré aux provinces la tenue d'une conférence fédéral-provinciale à l'automne pour discuter des problèmes généreux d'intérêt commun notamment le partage des taxes entre le fédéral et les provinces. Cette conférence, dit-il, sera entièrement différente de celle qui doit avoir lieu au mois de janvier sur les moyens d'amender les articles de la constitution qui traitent de la juridiction fédérale et provinciale.

A l'étranger

Le ministre des Affaires extérieures, M. Lester Pearson, dit que le gouvernement canadien protestera auprès du régime communiste en Chine contre l'arrestation et la détention du consul américain Angus Ward qui vient d'être libéré, après treeize mois de captivité.

M. Pearsaon a aussi annoncé qu'il dirigera la délégation canadienne qui participera à la conférence du commonwealth, à Colombo, Ceylan, en janvier prochain Les représentants du Canada se rendront aussi dans l'Inde et le Pakistan pour discuter de problèmes commerciaux avec ces deux pays d'Orient.

Un ancien ambassadeur français à Ottawa présente notre pays à la France

Paris. — "Canada XXe siècle, aujourd'hui, demain," tel est le titre de l'ouvrage que M. Francisque Gay, ancien ambassadeur de France à Ottawa vient de faire paraitre aux éditions Bloud et Gay.

Dans une conférence récente, M. Gay avait dit que son mandat diplomatique étant achevé, il s'était donné pour mission de mieux faire connaître le Canada à la France.

Le livre qu'il vient de publier est le fruit des observations très précises recueillies au cours de son séjour officiel à Ottawa pendant quatorze mois.

Il y expose dans une langue claire, les plus récents progrès d'une nation dont le développement est prodigieusement rapide. En quoi, M. Francisque Gay rend un grand service, car même la dernière édition de l'ouvrage de M. André Siegfried sur le Canada n'est déjà plus au point, tant les choses vont vite.

Le livre de M. Gay frappe par sa précision. Quoique l'on sente à travers ces pages les sentiments particuliers d'attachement et d'admiration que l'auteur éprouve à l'égard d'un pays qui, explique-t-il, l'a attiré depuis sa jeunesse, il évite soigneusement le pathos qui encombre trop souvent les ouvrages consacrés au Canada, à cause des liens traditionnels l'attachant à la France.

L'ancien ambassadeur préfère s'appuyer sur des chiffres et des statistiques et ce sont les plus éloquents témoignages.

Canada, grande puissance politique, grande puissance militaire, grande puissance économique, progrès vers l'unité nationale, et, enfin, un chapitre particulièrement développé et original sur l'enseignement voilà les grandes divisions de l'ouvrage.

Puissance mondiale

Dans ces chapitres, dont il n'est possible de donner que les lignes générales, M. Francisque Gay montre comment le Canada, entre librement dans la dernière guerre, entend régler tout aussi librement sa collaboration avec les autres nations du Commonwealth.

"Il a maintenant, dit-il, un véritable statut d'égalité avec les plus grandes puissances du monde, et, depuis la fin des hostilités, on retrouve ses représentants, toujours respectés et écoutés, dans les organismes appliqués à la réorganisation de la vie internationale. A ce propos, M. Gay fait remarquer: "L'influence et l'autorité prises par le Canada au sein des commissions ou de l'Assemblée des Nations Unies ont été généralement employées au service de la France.

On a pu constater souvent que dans les grandes réunions internationales l'accord s'établit spontanément entre les représentants du Canada et les délégués français.

Le Canada s'étant affirmé grande puissance politique, ne saurait rester neutre en cas de conflit, " a cause des menées soviétiques, danger commun à toutes les nations démocratiques." Le Canada, dit encore M. Gay, peut être amené, dans un jour prochain, à constituer le centre de gravité du Commonwealth."

C'est ensuite la puissance de l'ensemble de l'économie canadienne qui frappe M. Gay: "Son prodigieux développement, dit-il, est hors de proportion avec celui de sa population." Il cite alors des chiffres qui feront mieux comprendre aux Français ce que représente la force industrielle et agricole du Canada.

Unité nationale

L'auteur clôture alors cette partie de son ouvrage sur les éléments de la grandeur de ce pays en montrant les progrès qu'il a réalisés pour parvenir à son unité nationale, sans toutefois minimiser les difficultés qu'il a rencontrées pour se constituer en nation. Mais comme le souligne l'écrivain, **"il semble que les effort d'unification, c'est-à-dire d'anglicisation, aient abouti à un échec définitif.** Aussi, les meilleurs esprits recherchent avec une évidente bonne volonté tous les points de rapprochement possible entre les deux traditions."

L'enseignement

Proportionnellement, les chapitres consacrés à l'enseignement sont les plus développés du livre. "Là, selon M. Francisque Gay, se trouve le **secret des destinées du Canada.**" Dans le long exposé que fait l'auteur, celui-ci mélange certaines critiques à ses éloges.

Il remarque que le bilinguisme complique le problème de l'enseignement et que la multiplicité des institutions a fait obstacles au développements de puissante établissements semblables à ceux des vieilles universités d'Europe et des Etats-Unis. D'autre part, l'enseignement étant placé sous le contrôle exclusif des provinces, qui ne sont pas riches au même degré, les études s'en ressentent. En réalité, l'autorité en matière scolaire appartient à des organismes locaux qui maintiennent jalousement leurs droits.

"Malgré ces difficultés, affirme M. Francisque Gay, le Canada peut se glorifier d'avoir amené à moins de quatre pour cent de la proportion des illettrés dans cet immense pays."

Selon l'ancien ambassadeur, "les humanités sont plus négligées qu'en France. On se propose moins de former des cerveaux que de préparer des enfants à la vie et aux préoccupations de la profession qui tiennent la plus large place." Puis, il évoque "la splendeur et le confort de la plupart des constructions scolaires," mais il mentionne l'insuffisance des bibliothèques, tout en assurant qu'on "envisagerait de gigantesques projets pour y remédier."

Enfin, il émet l'opinion que "la situation du personnel enseignant est la grande faiblesse." Il faudrait "de meilleurs traitements, une plus longue préparation et le relèvement du prestige de la fonction enseignante."

M. Francisque Gay conclut ainsi ces chapitres: "C'est seulement si le Canada sait créer des élites qu'il poursuivra sa prodigieuse ascension et verra se réaliser la prophétie de sir Wilfrid Laurier: **"Le XXe siècle sera le siècle du Canada."**

En soutenant votre journal, vous aidez la cause catholique et française en Alberta.

Horaire temporaire --- Emissions d'essai du poste CHFA

Le dimanche: de 10h. a.m. à minuit. La semaine: de 7h. a.m. à minuit.

Nous commencerons la semaine prochaine la publication régulière de l'horaire détaillé du poste de radio CHFA.

Le poste opère désormais de sept heures du matin à minuit tous les jours de la semaine.

Voici quelques programmes du poste CHFA:

8h.15: Prière du matin.

Bulletins de nouvelles à plusieurs reprises, entre autre: 7h.30 a.m., 10h.00 a.m., 12h.15 p.m., 3h. p.m., 6h.15 p.m. et 10h. p.m.

7h.00 p.m.: Un homme et son péché (Séraphin)

Le dimanche à 5h. p.m.: Programme de la Survivance